

## Patrimoine

Le nouvel éclat du parvis de l'église  
p 29

## Élections municipales

Marc-Antoine Jamet réélu avec 90 % des voix  
p 30

## Parc Anymania

L'odyssée d'une passion  
p 32

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS  
MAI - JUIN - JUILLET 2020

# VAL DE REUIL

## infos



# Pour faire face à l'épidémie, la Ville déploie les grands moyens

100 mesures pour protéger, accompagner, déconfiner en toute sécurité

# Il aurait fallu reporter les municipales !

**I**l m'arrive de penser, de parler et d'écrire à l'encontre de mes intérêts.

**Rarement Premier Magistrat aura été mieux élu que celui de Val-de-Reuil en 2020.** 1) Atteignant un niveau de 40%, la participation, comme partout, y a diminué, mais - proportionnellement - moins que dans la moyenne des communes françaises de + de 10.000 habitants, alors même que nous nous rapprochions de la barre des 8000 inscrits.

2) Le Front National, qui revendiquait impudemment la place de premier parti politique de la Ville, s'est cassé la figure, chez nous comme ailleurs, chez nous plus qu'ailleurs, retrouvant ses basses eaux d'avant 1997 avec un seul élu au conseil municipal et aucun délégué communautaire.

3) La liste que je conduisais a réuni 90% des suffrages. Sur les quatre scrutins municipaux auxquels j'ai eu l'honneur de me présenter, même si j'ai déjà connu des résultats

qu'on a pu qualifier de « soviétiques », ce score est le meilleur. Sauf à espérer l'intégralité des voix, il est difficile d'imaginer mieux.

4) 20 ans ! Nul autre n'aura connu (et ne connaîtra...) un mandat aussi durable à la tête de la « Cité Contemporaine ». Parfait, il y a encore tant de choses à réaliser.

5) Enfin, parmi mes 60 collègues de l'Agglomération Seine-Eure, je suis celui vers lequel, en valeur absolue, se seront portés le plus grand nombre de suffrages. Ce n'est pas

uniquement un symbole. C'est un fait politique. C'est une légitimité particulière.

**J'en remercie naturellement et chaleureusement ceux qui m'ont fait confiance, me soutiennent et m'accompagnent.** Certains font ce chemin avec moi depuis 2001. C'est grâce à eux, à leur fidélité et sous leur impulsion, que la Ville a pu se transformer et se réformer. Répondre à leurs attentes est ma plus grande motivation. Mais, au-delà des opinions des uns et des autres, sans transiger avec les valeurs de la République, avec la laïcité, avec la solidarité, l'équipe forte et compétente qui m'entoure, se battra, au profit de tous nos concitoyens, partisans ou opposants sans la moindre exception, afin que notre Ville soit plus sûre, plus verte et plus prospère. En un mot plus belle. **Mais cette victoire est bien étrange et l'épidémie de coronavirus, c'est là son moindre défaut, lui donne, pour plusieurs raisons, un goût amer.**

## Des électeurs empêchés

Je connais, nous connaissons tous, des gens âgés, des gens fragiles, des gens inquiets. Ils n'en sont pas moins des citoyens.

Comme vous et moi. Pas plus. Pas moins. Pour nombre d'entre eux, voter n'est pas un droit anodin. C'est la vieille et glorieuse histoire de la démocratie, des conquêtes qui l'ont marquée, des héros qui, pour la défendre, sont tombés. On les voit, dans les bureaux de vote, parfois en couple, à des heures d'élection en élection immuables, souvent à l'ouverture, carte d'électeur recouverte des preuves de leur civisme à la main. Il eût été difficile de concevoir scrutin plus sécurisé que celui que organisé le 15 mars dernier dans les six bureaux de vote de Val-de-Reuil. Mais voilà : la maladie a fait peur. En matière de communication, la partition du Gouvernement et du Président, pleine de couacs et de contradictions, ne rassura guère. Alertés, alarmés, ceux dont je parle ne sont pas venus. Cela n'aurait rien changé au résultat final : les non-votants votent comme les votants. C'est une loi d'airain qu'enseignaient autrefois mes maîtres à ScPo. Néanmoins, confinés avant l'heure, on les a volés de ce bulletin auquel ils avaient droit. On n'élit pas un maire tous les douze ans. Eux si ! **Ce sont des abstentionnistes malgré eux.**

## Une prime au sortant déraisonnable

**La traditionnelle prime au sortant a tenu également de l'anomalie**, tant elle a été galvaudée en assurance succès. Certes elle a toujours existé, mais a-t-elle jamais été aussi forte. Les gens, vous, moi, se sont dits qu'ils n'allaient quand même pas changer de capitaine au milieu de la tempête. Il a géré au pire ? Pas grave. Il a tué les commerces ? Tant pis. Il n'a pas une idée ? Ce n'est pas le moment d'en avoir. Des mous se sont soudainement transformés en matamoses. Des dictateurs ont benoîtement revêtu la soutane de l'abbé Pierre. Rôles de composition. Leur autorité inexistante ou boursoufflée s'est nourrie d'interviews complaisantes et de photos valorisantes. Que d'inaugurations miraculeuses ! La capacité à faire couler des fontaines de gel hydro-alcoolique pendant trois semaines est devenue l'alpha et l'oméga d'une programme pour six ans. Celui-ci fait travailler des « bénévoles », majoritairement étrangers, 40 heures par semaine pour coudre des masques et les distribuer, parfois les vendre, en leur nom. Qu'importe que ce soit quasi-illégal. Celui-là a fait la charité en donnant deux masques papier par habitant aux communes voisines de la sienne (alors qu'il en faut trois par personne et par jour). On leur expliquera après. Cet autre a créé le pire attroupement contaminant des huit dernières semaines en distribuant quelques bandeaux illusoire de tissu. Péché véniel. C'est ainsi que quelques personnages, en sur-jouant le sérieux et la solidité, ont été réélus. Au premier tour qui plus est. Leurs administrés peuvent se mordre les doigts. Six ans de plus à les supporter. Les jeux sont faits. Rien ne va plus. Même si je le regrette, si au principe du résultat acquis on aurait pu opposer, pour l'annuler, les circonstances en ce qu'elles avaient de dramatiques ou d'effrayantes, on ne reviendra pas là-dessus. Je fais aussi partie de cette vague-là. Peut-être en ai-je profité. Sûrement ! Au moins puis-je certifier que mon équipe est jeune, dynamique et renouvelée. Prime aux entrants !

## Remettre les compteurs à zéro en cas de 2<sup>ème</sup> tour

Pourtant, **dans la majorité des grandes communes, l'élection n'était pas acquise. On aurait pu, on aurait dû sauter sur l'occasion pour tout recommencer là où rien n'était encore fixé.** Cela aurait relevé du bon sens. Qu'est ce que c'est que ce vote dont le premier tour s'est fait en songeant aux retraites, aux gilets jaunes, à la grande grève des transports, à la diminution des allocations chômage et au rationnement de l'hôpital et qui, trois mois après, se conclue par un second où on ne parle plus que de masques, de virus, de tests, de visières et de vaccins, où nous vivons sous l'empire du chômage partiel pour tous ou presque, où chaque candidat se défend d'avoir jamais voulu la mort de l'hôpital. Ce qui vous a éliminé ou sélectionné le 15 mars n'existe plus. Ce qui vous permettra d'être élu le 28 juin aurait fait le triomphe d'un recalé du premier tour. On ne sait pas. Le challenger serait devenu le favori et réciproquement. À la figure de l'associatif fraternel succède, dans certaines communes, la silhouette rassurante du politicien paternel. Parfait s'il est médecin. Mieux encore s'il est urgentiste ou réanimateur. Une exception qui n'invalide pas la règle mais qui la confirme. À Paris, en temps normal, Agnès Buzyn, coincée entre son adversaire Anne Hidalgo et sa rivale Rachida Dati, n'aurait pas fait beaucoup de voix le 23 mars. Si elle avait la mauvaise idée de ne pas se retirer, elle n'en fera pas deux le 28 juin. On votera donc à quelques mois d'écart avec des raisonnements différents, des objectifs différents, une atmosphère différente. Même si cela a été décidé en haut lieu pour que Édouard Philippe, sa petite valise délicatement remballée par l'Élysée, reparte vite au Havre et que la séquence s'arrête, cela n'a aucune logique.

## Deux légitimités pour une élection

**Le tableau qui sortira de tout cela ne sera, en effet, pas beau à voir.** Une élection est la photographie d'un pays à un instant T. Là nous en aurons deux : celle de mars et celle de juin. L'image risque d'être trouble. Si vous n'êtes pas amateur de stéréotypie politique s'abstenir. Ce n'est pas pour rien que les deux tours ne sont ordinairement espacés que d'une seule semaine. Il y aura d'un côté les élus des 36.000 clochers et, hélas, de l'autre ceux des 36.000 morts. **Double calendrier et double légitimité.** Désignés sous des mécanismes qui n'ont rien à voir, dans des situations qui seront profondément dissemblables (espérons qu'elles le soient notamment parce que l'été marquera la fin de l'épidémie...), mais avec le même titre, la même écharpe, le même mandat et les mêmes pouvoirs, il y aura tromperie sur la marchandise électorale.

## Le rôle trouble des intercommunalités

Enfin cet entre-deux, ce temps incertain, sans repères, a permis aux plus mal élus de nos institutions (puisqu'elles ne le sont pas du tout !), ces grenouilles qui cherchent toujours et encore à se faire passer pour des bœufs, j'ai nommé les établissements publics intercommunaux, de devenir de petites principautés. Débarrassés de leurs délégués pour cause de distance sociale et d'impossibilité de les installer, faute qu'ils soient tous élus, certains de leurs présidents, simplement prolongés pour effectuer un intérim, censés

expédier les affaires courantes, se sont sentis, sans la moindre légitimité ni représentativité, pousser des ailes, pour assurer leur réélection. On les a vus partout, animant des audio-conférences sans fin, proposant, l'air débonnaire, des formations aux nouveaux entrants, décidant souverainement devant leur petit miroir que leurs subsides iraient à tel ou tel, aux petites communes plutôt qu'aux quartiers de la politique de la Ville, aux grandes villes plutôt qu'à la ruralité. C'est selon. Alors qu'ils auraient dû se mettre au service du couple préfet/maire intronisé par le chef de l'État comme le duo de proximité vers lequel devait se tourner les Français, ils ont, en toute autonomie, fait ce qu'ils voulaient. Sans contrôle. Ils ont parfois refusé d'acheter des matériels de protection ne voulant pas s'endetter, affirmé qu'il fallait préférer le travail à la santé, la production à la sécurité. Au nom de quoi ? Quelle responsabilité juridique leur permet-elle de jauger des priorités sanitaires, économiques ou sociales ? Pourquoi pas de la vie et de la mort pendant que nous y sommes. Dans un cas qui m'a été rapporté, loin de Val-de-Reuil et Louviers bien évidemment, au nom de la compétence « développement économique » brusquement étendue à la santé, une agglomération a détourné des territoires qui en avaient besoin des secours que leur avaient pourtant donnés la très grande entreprise pharmaceutique qui y était implantée. Dans quel monde vit-on ! On a même vu certains préparer le « coup d'après » sur les cadavres encore chauds des parlementaires « En Marche » en entamant sans vergogne, sous le couvert de missions ronflantes, des campagnes sénatoriales et législatives anticipées. Et, en définitive, **cela a abouti à morceler des départements et des régions comme si on s'en retournait vers l'ancien régime.**

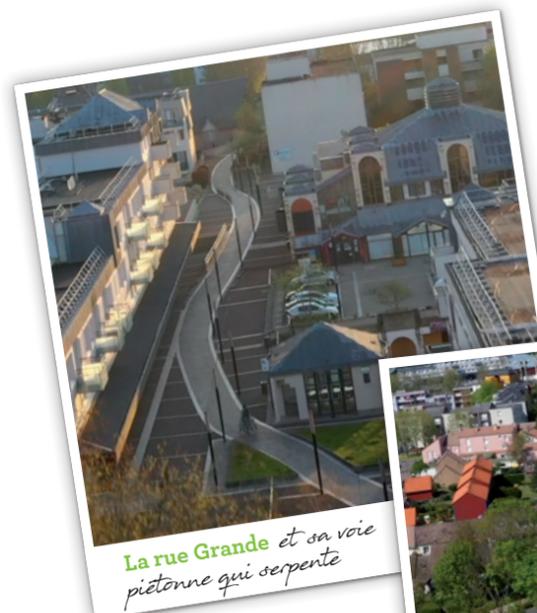
Quel désordre ! Veut-on bien se rappeler que dans des circonstances autrement moins tragiques, pour une affaire de la plus haute importance - qu'on en juge : synchroniser les élections locales, ne pas « perturber » l'élection présidentielle ni parasiter les législatives, éviter que les Français ne puissent plus voir les urnes en peinture - **on a sans autre forme de procès repoussé les municipales de 2007 à 2008, donnant à tous les maires un bonus d'un an.** La même chose ou à peu près s'était produite en 1995. Pourquoi ce qui a été fait, on ne peut plus tranquillement, ne pouvait-il être refait dans l'urgence ? C'est pour moi un mystère. Il nous concerne tous.

Marc-Antoine JAMET  
Maire de Val-de-Reuil.



# Visite guidée dans Val-de-Reuil inhabituellement déserte

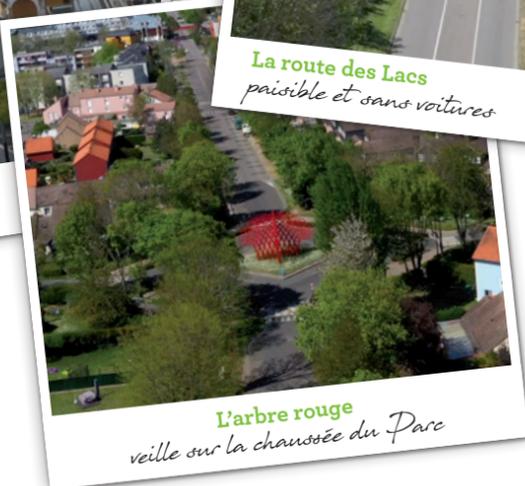
De la place des Quatre Saisons à la Mairie, du jardin sportif à l'Arbre Rouge, de l'écoquartier au stade Jesse Owens... notre photographe Olivier Bonnet a immortalisé Val-de-Reuil, paisible et sereine pendant ces deux mois de confinement. Sous l'œil de son drone survolant la ville, c'est un regard inédit sur ces quartiers où le bruit des voitures, l'agitation, les promeneurs et les livreurs ont laissé place au silence de la nature triomphante, interrompu un instant par nos quelques sorties quotidiennes. Aujourd'hui, petit à petit, Val-de-Reuil reprend vie mais le déconfinement ne doit pas faire oublier à chacun de rester prudent.



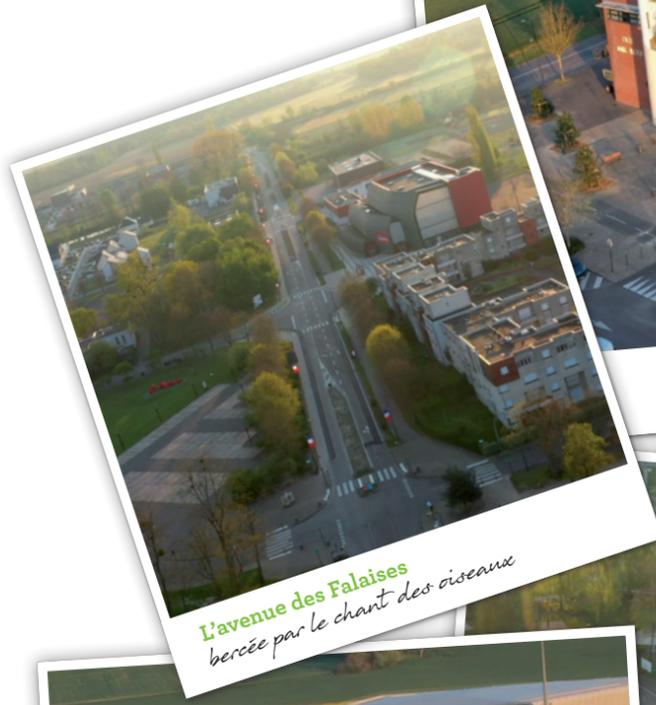
La rue Grande et sa voie piétonne qui serpente



La route des Lacs paisible et sans voitures



L'arbre rouge veille sur la chaussée du Parc



L'avenue des Falaises bercée par le chant des oiseaux



Le stade Jesse Owens reprend son souffle



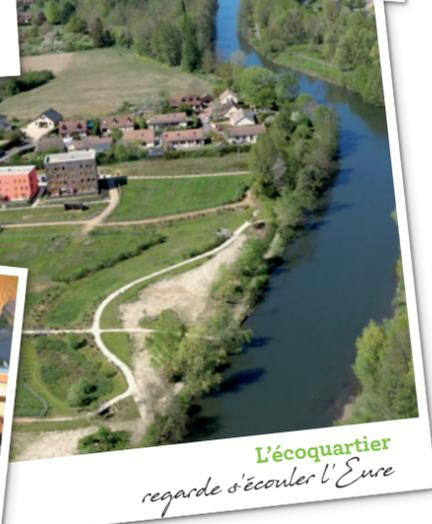
Le parvis de l'église prêt pour son inauguration



Le lycée Marc Bloch attend les futurs bacheliers



Le jardin sportif momentanément sans sportifs



L'écoquartier regarde s'écouler l' Eure

## Sommaire

### RETOUR EN IMAGES

4 Visite guidée dans Val-de-Reuil inhabituellement déserte

### VAL-DE-REUIL UNIE FACE A L'ÉPIDEMIE

- 6 50 000 masques distribués à tous les Rolivalois
- 8 Pierre Portier, maroquinier rolivalois converti
- 9 Sous les masques, la solidarité
- 9 Coup de pouce aux familles
- 10 Traiter les urgences du CCAS
- 11 A la crèche, les bébés cocoonés et protégés
- 11 Ils ont vécu le confinement à l'école
- 12 Aux écoles, les grands moyens !
- 14 Le périscolaire sur mesure
- 15 Sécurité maximale à l'Espages
- 16 Mobilisés pour nos 1700 aînés
- 17 L'ASI sur la ligne de front
- 18 100 heures de programmes interactifs
- 19 Facebook Live : le plébiscite !
- 19 8 mai : une commémoration « virtuelle »
- 20 Accès à la mairie : mode d'emploi
- 22 Police municipale : ils veillent sur la ville
- 22 Les règles du déconfinement

- 23 Garder la ville propre
- 24 Commerce : l'union fait la force
- 25 La tournée des commerces
- 25 Grand retour du marché
- 26 Aux côtés de nos producteurs
- 26 Boulangerie Covin : le cœur sur le pain

### QUOI DE NEUF ?

- 27 Rue de l'activité
- 28 Plus belle, plus sûre sera l'avenue des Falaises
- 28 Attention, travaux !
- 29 Le nouvel éclat du parvis de l'église

### ÉLECTIONS MUNICIPALES

- 30 Marc-Antoine Jamet réélu avec 90 % des voix
- 31 Les visages du nouveau conseil municipal

### ÇA SE PASSE EN VILLE

- 32 Portrait : Marie-Morgane Trémollières, fondatrice d'Anymania
- 33 Les événements de l'hiver à Val-de-Reuil

### ÉTAT CIVIL

- 35 Naissances, mariages, décès



# 50 000 masques distribués à tous les Rolivalois

Distribution sous haute sécurité dans tous les bureaux de vote de la ville les 9 et 10 mai.

**Pari réussi une fois encore pour la Ville de Val-de-Reuil : ses 15 000 habitants ont tous pu être équipés gratuitement de deux masques barrières lavables. Une distribution assurée sous haute sécurité !**

Ils viennent de Val-de-Reuil, d'Espagne ou du Portugal... Ces 50 000 masques barrières commandés par la Ville ont tous ou presque déjà été distribués à l'ensemble des Rolivalois, aux commerçants, agents municipaux, pompiers, policiers...

« Notre stratégie consistait à multiplier les fournisseurs pour être certains de disposer de tous les masques nécessaires avant la fin du confinement », explique Marc-Antoine Jamet qui,

pendant des semaines entières, a mobilisé ses contacts et réseaux tant personnels que professionnels pour acheminer jusqu'à Val-de-Reuil ces précieuses protections dont disposent désormais les 15 000

Rolivalois. Du circuit court pour 20 000 d'entre eux - fabriqués par Pierre Portier, un industriel local (lire p8) - aux horizons plus lointains pour 30 000 autres. Avec un point

commun pour ces 50 000 masques : « Ils sont tous homologués et de très grande qualité, techniquement fiables et lavables de nombreuses fois. Je connaissais par mon métier les deux fabricants portugais et espagnols. Je savais qu'ils visaient l'excellence ».

## Distribution à deux étages

Encore fallait-il, une fois arrivés à destination, trouver un moyen efficace, rapide et fiable de les mettre à disposition

**“ Homologués, de qualité et lavables de nombreuses fois ”**

de l'ensemble des Rolivalois. Ce sera finalement une campagne de distribution en deux temps : une livraison au domicile de plus de 1 700 personnes âgées et vulnérables (lire page suivante) ; une distribution massive

pour les autres habitants, dans les six bureaux de vote de la ville, sur deux jours entiers. Charge à un seul représentant de chaque foyer de venir récupérer les deux masques fournis gratuitement.

« Distribuer deux masques était pour nous une évidence : comment fait-on pour sortir au moment de laver son masque ? En donner un seul revenait en fait à ne pas donner les moyens de sortir », précise le maire. Deux masques sinon rien : un postulat sur lequel la Ville n'a donc jamais varié !

## Précautions maximales !

### Samedi 9 mai - 6h00 : livraison express

C'est déjà l'effervescence du côté des services techniques ! Dans quelques minutes, les 10 000 derniers masques tout droit venus du Portugal franchiront les portes du centre technique municipal. Pas un seul d'entre eux ne manquera pour la distribution aux Rolivalois. C'était un engagement. Il est tenu.

Sans perdre une seconde, les cartons sont déchargés, un à un ; répartis immédiatement pour rejoindre avant 9h00 les six points de retrait disséminés dans les quartiers. « Mission accomplie ». Le soulagement se lit sur tous les visages. Sans aucune fausse note.

### 7h30 : La fourmière en action

Devant chaque bureau de vote réquisitionné pour la distribution, la fourmière est en action. Les tentes s'élèvent par dizaines à quelques mètres les unes des autres ; partout, les équipes déroulent les bandes adhésives collées au sol qui permettront à chaque Rolivalois de respecter les distances ; installent les barrières de sécurité ; disposent le gel hydroalcoolique sur chaque table ; les affiches à chaque étape de la distribution. La partition est millimétrée pour une distribution alliant sécurité et convivialité.

### 8h00 : Les agents sur le pont

Dernier briefing pour les 85 agents municipaux, épaulés par les 33 élus, sur le pont sur chaque point de retrait. Dernières recommandations et derniers essais informatiques sur l'application numérique créée sur mesure pour vérifier l'identité des Rolivalois. Tout devra être opérationnel dans une heure. Ils s'y attellent.

### 9h00 : Sans afflux ni bousculade

Les portes s'ouvrent. C'est parti pour deux jours de distribution, sans afflux ni bousculade. Tout a été prévu pour cela. « En fonction de l'initiale de leur nom, les Rolivalois étaient invités à se présenter soit le samedi soit le dimanche. Ce qui a permis d'éviter d'importantes files d'attente », indique Julien Tristant, directeur général des services de la mairie. Deux jours entre reconnaissance et soulagement, du côté des Rolivalois : « Un grand merci pour ces masques, pour cette réactivité et cette bienveillance en ces temps de pénurie de masques. Ce n'est pas le cas dans beaucoup d'autres communes », confiait ainsi Maye Dia. « Ça met du baume au cœur », renchérisait Nathalie Labé, tenant précieusement ses deux masques qui l'accompagneront partout pendant plusieurs semaines.

### Dimanche 10 mai - 18h00 : Les masques tous distribués

Pari réussi ! 30 000 masques distribués avant même le début du déconfinement. Dès le lendemain, sur l'espace public, chez les commerçants, dans les services publics (port du masque obligatoire à la mairie), chaque Rolivalois sortira de la maison, masque sur le visage, pour se protéger et protéger les autres. C'est ainsi, avec l'aide de tous, que l'on viendra à bout du virus. ■



Chaque habitant a reçu début mai deux masques lavables offerts par la Ville.

## Equipée et protégée



Marc-Antoine Jamet a personnellement apporté aux pompiers les masques offerts par la Ville.

En plus des 50 000 masques lavables, la Ville s'est équipée de nombreux matériels de protection :

- **130 000 masques chirurgicaux** (à usage unique) pour les services de la mairie recevant du public mais aussi pour les enseignants, policiers, pompiers, le centre hospitalier...
- **5 000 masques très haute protection** (lavables 50 fois) fournis à l'hôpital, aux pompiers, à la prison, aux commerçants, associations de solidarité, bailleurs...
- **2 000 visières** pour les élèves, instituteurs et fonctionnaires
- **1 500 litres** de gel hydroalcoolique
- **120 distributeurs** de gel hydroalcoolique disposés devant chaque équipement public et dans les écoles (5 par école)
- **100 parois de Plexiglas**, disposées en mairie et dans tous les espaces d'accueil du public

## Livraison à domicile

Pas question pour le Maire d'obliger les personnes âgées, malades ou vulnérables à se déplacer jusqu'aux lieux de retrait des masques. Aussi, pendant trois jours début mai, élus et agents municipaux ont sillonné la ville, de longues heures durant, pour frapper à toutes les portes des Rolivalois fragiles. Plus de 1700 personnes ont ainsi reçu directement à leur domicile 3 500 masques. ■



Elus et agents municipaux ont distribué les masques au domicile des 1700 Rolivalois les plus fragiles.

# Pierre Portier, maroquinier rolivalois converti

A peine installé à Val-de-Reuil, le maroquinier Pierre Portier a réquisitionné ses machines pour fabriquer 20 000 des masques lavables offerts par la Ville aux Rolivalois. Rencontre dans ses nouveaux ateliers de la voie du Futur.



Pierre Portier, maroquinier rolivalois, a fabriqué 20 000 des masques distribués aux Rolivalois

Derrière les murs de Portier SAS, les machines à coudre tournent à plein régime 7 jours sur 7. Depuis deux mois, le maroquinier rolivalois, habituellement spécialisé dans les produits de luxe, s'est lancé dans une toute nouvelle activité : la fabrication de masques lavables. Dans ses ateliers de la voie du Futur, les salariés s'activent jour après jour.

**Val-de-Reuil Infos : Le 23 mars, votre maroquinerie jusque-là implantée à Heudebouville s'est installée à Val-de-Reuil. À nouvelle vie, nouvelle activité finalement ?**

Pierre Portier : Depuis 2013, nous étions installés à Heudebouville mais les locaux étaient devenus trop exigus. Ce bâtiment tout neuf, sur la voie du Futur à Val-de-Reuil, était pour nous une aubaine : plus spacieux, plus lumineux, proche de la gare et du bus... Des conditions idéales pour développer notre activité

dans le domaine de la maroquinerie de luxe. Nous avons emménagé à une période où la production était quasiment à l'arrêt. D'où l'idée de mettre notre savoir-faire à contribution et de nous lancer dans la fabrication de masques. Très vite, nous avons eu un certain nombre de commandes ; si bien qu'aujourd'hui, cela représente 90 % de notre activité.

**Cette activité, la Ville de Val-de-Reuil l'a largement soutenue en vous commandant 20 000 masques. Comment s'est déroulée cette commande ?**

Au départ, j'ai été sollicité par les bénévoles du Collectif Masques Barrières Val-de-Reuil pour les aider à couper du tissu. Je dispose des machines pour cela ; j'ai immédiatement accepté pour me rendre utile. Courant avril, la Ville m'a demandé de fabriquer des masques qu'elle comptait distribuer à ses habitants début mai. Avec pour consigne de concevoir un produit de haute qualité.

**Vos masques, estampillés Val-de-Reuil, ont-ils pu être homologués ?**

Le 24 avril, la Direction générale de l'Armement (DGA) a testé les masques qui allaient être distribués aux habitants, tant sur la qualité de filtration des particules que sur leur niveau de perméabilité et le nombre de lavages. Nous avons rapidement obtenu l'homologation et le feu vert pour lancer la production de nos 20 000 masques.

**Vos salariés sont donc passés de maroquiniers à fabricants de masques ?**

Les machines utilisées en maroquinerie sont totalement adaptées à la fabrication de masques. Nos 4 salariés ont donc pu reprendre une pleine activité. Mieux, j'ai recruté 10 personnes en CDD, dont deux Rolivalois très compétents. Cette commande du maire permet de soutenir l'emploi local tout en garantissant à la mairie des livraisons en temps réel. C'est un système gagnant / gagnant. ■

## Les entreprises solidaires

Dès le 15 mars, Marc-Antoine Jamet s'est tourné vers les entreprises locales pour demander leur aide. « J'ai eu des réponses extraordinaires », se réjouit le maire, touché par ce magnifique élan de solidarité pour répondre à la crise. « Je les remercie toutes et leurs dirigeants aussi ».

Blouses, gants, masques, gel, cagoules... les dons ont afflué de toutes parts en quelques petites semaines ; que ce soit de Plastibell, Ovopharm, Carlo Erba, Schneider Electric, Maison Berger, Rel Autos, le CFA, ValdePharm, Varenne Gastronomie ou encore de F4S, IDFN, Etlabel, Janssen sans oublier Fatima Kane de Kap-Wan et notre sculpteur Romain Réveilhac. Enfin, LVMH, Beautéville (correspondant de la cosmetic Valley que préside Marc-Antoine Jamet) et l'ambassade de Chine en France ont également apporté leur aide. ■



Confinés à la maison, une trentaine de bénévoles mettent la main à la pâte. Ensemble, ils ont fabriqué plus de 1000 masques.

## Sous le masque, la solidarité

**Une équipe de bénévoles rolivalois a monté une extraordinaire chaîne d'entraide pour fabriquer en urgence des masques barrières alternatifs à l'attention des commerçants et associations.**

Des semaines maintenant qu'ils consacrent de longues heures chaque jour à leurs travaux de couture ! Depuis le début du confinement, une trentaine de couturières et couturiers bénévoles rassemblés au sein du collectif Masques Barrières Val-de-Reuil se mobilisent sans relâche pour compléter le stock de masques.

« Face aux difficultés d'approvisionnement par l'Etat et sur instruction du maire, nous avons voulu aider les commerçants et membres associatifs qui n'avaient pas assez d'équipements pour se protéger », explique Fadilla Benamara, adjointe au maire qui, accompagnée de Nadia Benamara, responsable de la MJA et Inci Altuntas, présidente des parents d'élèves de l'école Coluche ont rivalisé d'imagination pour trouver des solutions.

Il était clair dès le début que la Mairie n'allait pas faire travailler des bénévoles à son profit. Il s'agissait de canaliser des énergies pour une action « en plus ».

Aux premiers bénévoles mobilisés se sont très vite greffés des partenaires de la Ville. C'est ainsi que Christophe Thiessé (Ressourcerie) a fait don de 15 kg de draps en coton ; que Pierre Portier (maroquinier récemment installé à Val-de-Reuil) a mis sa découpeuse à disposition, ainsi que des chutes de polyester et des bobines d'élastique ; que Romain Réveilhac (sculpteur local) a livré 500 bandes de viscosse ; qu'Alexis Carpentier (directeur d'Auchan) a proposé des sacs recyclables d'emballage pour conditionner

les kits de masques... Une démarche partagée et renforcée par de nombreux citoyens qui n'ont pas hésité à proposer leurs services ou faire des dons de matières premières. « Une centaine de donateurs ont rejoint la chaîne et ce n'est pas fini ».

Après quelques semaines de réflexion et de recherches auprès de l'Institut Français du Textile et de l'Habillement (IFTH) et de l'Association Française de Normalisation (AFNOR) contactés avec l'aide du secrétariat général de LVMH, ont été définis les premiers modèles, « en trois couches : coton ; polyester ; coton ». Côté organisation, Fadilla, Nadia et Inci se sont réparties les tâches. « Mon rôle est de coordonner la filière bénévoles des couturières, les inscrire dans notre registre, les alimenter en informations et en matériaux », précise Nadia Benamara. Inci s'occupe quant à elle de la partie logistique, de l'inventaire de la matière première, des kits fournis jusqu'aux masques fabriqués, distribués et stockés. « Je prépare également les kits nécessaires à la conception et j'aide à la livraison ».

Actuellement, le collectif compte une trentaine de couturières et couturiers (contre 6 il y a un mois). Ensemble, ils ont fabriqué plus de 1 000 masques distribués (avant les grandes distributions municipales) aux commerçants locaux, aux équipes des Restos du Cœur et d'Epireuil ainsi qu'à certaines personnes fragiles. Une mobilisation qui se poursuit encore aujourd'hui pour accompagner les dispositions prises par la Ville. ■

« Une centaine de donateurs dans la chaîne »



## Un travail d'équipe

**Michel Marc, métallurgiste**

« Pour sortir de cette crise, il faut que chacun donne un peu. Je ne suis pas couturier mais j'aide ma femme dans la réalisation des masques : je lui prépare les différents éléments, je fais les pliages. C'est un vrai travail d'équipe ». ■

## Vrai coup de pouce aux familles : 50 € par mois et par enfant

À situation exceptionnelle, aide exceptionnelle ! Depuis début mai, la Ville a mis en place une « allocation de solidarité rolivaloise » pour soutenir les familles les plus modestes. « Cette aide s'adresse en priorité aux familles dont les enfants déjeunent habituellement à la cantine. Pendant 2 mois, ces familles ont souvent éprouvé des difficultés dues aux frais alimentaires plus élevés », précise Marc-Antoine Jamet. Entre mai et août 2020, un bon alimentaire de 50 € par

enfant scolarisé dans les écoles primaires de la ville (maternelles et élémentaires) sera ainsi versé chaque mois à tous ces foyers dont le quotient familial (calculé pour régler les frais de cantine) se situe entre les tranches 1 et 4. Soit une aide destinée aux familles dont les revenus sont inférieurs à 2 000 € mensuels.

Près de 700 enfants sont concernés par ce bon à utiliser au supermarché Auchan, place des 4 Saisons, exclusivement pour l'achat de produits alimentaires.

Dans le même temps, la Ville reste mobilisée auprès des Rolivalois en grande difficulté qui ne rempliraient pas ces critères. Par l'intermédiaire du CCAS, des dispositions particulières (bons alimentaires, paniers à l'épicerie sociale Epireuil) peuvent être proposées aux habitants dans la détresse. ■

\*Pour toute information, contacter le CCAS au 02 32 09 51 41 ou [ccas@valdereuil.fr](mailto:ccas@valdereuil.fr)

## Traiter les urgences au CCAS

Vous avez rendez-vous au CCAS ? Le service municipal a mis en œuvre toutes les précautions pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

Vous n'avez pas rendez-vous ? Un accueil temporaire extérieur est proposé, côté parking, au niveau de l'escalier en colimaçon, face à la pharmacie. Organisé sur le principe du « drive », ce service aux habitants assuré par des agents du CCAS permet de répondre à toutes les urgences sociales, qu'elles concernent les questions alimentaires, de logement, les démarches administratives ou les demandes de rendez-vous. ■

Accessible du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00. En parallèle, l'accueil téléphonique est maintenu aux mêmes heures au 02 32 09 51 41.



Accueil sur-mesure au CCAS

## CORONAVIRUS : ADOPTÉZ LES BONS GESTES



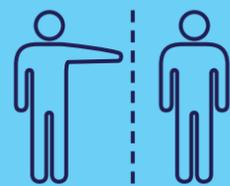
Portez un masque à chacun de vos déplacements



Lavez-vous les mains régulièrement



Utilisez des mouchoirs à usage unique. Jetez les après usage dans un sac étanche



Maintenez une distance d'1,50m avec autrui



Toussez et éternuez dans votre coude

## À la crèche, les bébés cocoonés et protégés

À la crèche des Noés comme à celle du Pivolle, on montre patte blanche pour entrer ! A nouveau en service depuis le 12 mai, les deux crèches municipales n'ont pas lésiné sur la sécurité pour accueillir une quinzaine de tout-petits revenus après le confinement.

« Les parents n'entrent plus dans la crèche : ils nous confient leurs enfants dans le sas d'accueil. Après avoir minutieusement lavé les mains des petits, nous changeons intégralement leurs vêtements pour éviter tout risque », explique Catherine Sarg, directrice de la crèche des Noés.

Une organisation drastique à laquelle les familles concernées ont volontiers adhéré. Toutes ont ainsi déposé quelques jours avant l'ouverture des structures un trousseau de vêtements pour deux semaines. « Nous les avons tous lavés ici, à la crèche ».

Depuis, chaque fin de journée, les petits enfilent à nouveau leurs vêtements du matin pour rentrer à la maison. Et les habits portés à la crèche sont à nouveau immédiatement lavés sur place.

Pour davantage de sécurité, les équipes des deux structures ont également limité les jouets à disposition, condamné temporairement certains de leurs locaux et revus leurs effectifs. « La crèche du Pivolle pourra accueillir jusqu'à 20 enfants et celle des Noés, 10 enfants », indique Agnès Dupain, directrice adjointe du service Enfance / jeunesse / éducation. Pour l'heure, toutes les demandes d'accueil ont pu être acceptées, de nombreuses familles ayant adapté leur quotidien pour garder les petits à la maison. ■



Aux Noés, 5 enfants ont retrouvé leur crèche le 12 mai, dans des conditions de sécurité exceptionnelles.

## Ils ont vécu le confinement à l'école

Ce jeudi de mars, comme les autres jours de la semaine, Alderick, Lidye, Sacha et Mathis ne resteront pas à la maison. Direction l'école Léon Blum pour les quatre petits Rolivalois, âgés de 4 à 10 ans. Pas d'autre choix : à l'heure où la France est confinée, leurs parents - professionnels de santé - sont plus que jamais mobilisés.

Pour eux, la Ville - main dans la main avec l'Éducation Nationale - a assuré un service minimum de garde, de 7h30 à 18h30 chaque jour pendant les 8 semaines de confinement. Un accueil étendu par décision municipale aux pompiers, policiers et agents de l'administration pénitentiaire, eux aussi très fortement sollicités.

« Tout a été organisé pour qu'ils se sentent le mieux possible tout en respectant scrupuleusement toutes

les précautions sanitaires : les surfaces étaient nettoyées en permanence et les gestes barrières appliqués à la lettre », assure Agnès Dupain, du service enfance-jeunesse-éducation. Pris en charge par des enseignants volontaires sur le temps scolaire, par les animateurs et ATSEM en dehors des heures de classe et sur l'heure du

déjeuner, c'est donc entre le centre de loisirs de la Trésorerie et l'école Léon Blum qu'une vingtaine de petits Rolivalois ont vécu une grande partie de ces longues semaines de confinement. Ce précieux service a permis aux soignants et forces de l'ordre de prendre le chemin du travail, plus sereinement. ■



Pendant neuf semaines 14 petits Rolivalois, enfants de soignants et forces de l'ordre, ont été accueillis à l'école Léon Blum



Les écoliers de grande section et d'élémentaire ont repris l'école. Pour les petites et moyennes sections, une décision sera prise le 2 juin.

# Aux écoles, les grands moyens !

Après huit semaines confinées à la maison, 250 élèves Rolivalois de grande section, CP et CM2 ont retrouvé les bancs de l'école le 12 mai. Une reprise placée sous haute sécurité : visières de protection arrimées sur les petites têtes, prise de température le matin, tables espacées, déjeuner dans la classe, mais aussi désinfection régulière des locaux ; sans oublier ces dizaines d'agents municipaux déployés en renfort dans les 14 écoles...

Retour sur une rentrée inédite.

## Mission désinfection



Pas une classe, pas un couloir, pas un sanitaire qui n'ait été désinfecté dans chacune des écoles avant le retour des enfants. Quelques jours avant la rentrée, c'est à Candor, société spécialisée établie à Val-de-Reuil que la Ville a confié la délicate mission de désinfection de l'ensemble des établissements scolaires.

Depuis le 12 mai, les professionnels du nettoyage, épaulés par les agents municipaux, assurent toutes les heures une désinfection des locaux, avant un nettoyage en profondeur à peine les écoliers rentrés le soir à la maison. ■

## Visière et prise de température



8h30 : c'est chaque matin le même rituel. Devant les grilles de l'école (à quelques mètres des parkings neutralisés pour éviter les regroupements), parents et enfants patientent sagement dans la file d'attente ; à un mètre de distance des autres familles. Première étape avant de franchir les portes de l'école : le contrôle obligatoire de la température par un agent.

Venus en renfort, les animateurs du service jeunesse accompagnent alors un à un les écoliers jusqu'à leur classe après leur avoir soigneusement installé cette visière de protection qui ne les quittera pas de la journée. « Nous avons acheté 2 000 visières pour les enfants (NDLR : et les enseignants qui le souhaitent). Ils les mettent sur leur tête chaque matin en arrivant à l'école. Elles sont désinfectées le midi et le soir », explique le maire, Marc-Antoine Jamet. ■



À peine entrés dans l'école qu'immédiatement les écoliers s'équipent de leur visière.

## On garde ses distances



Deux à neuf élèves par classe, des tables espacées d'1 à 2 mètres chacune : la distanciation sociale est désormais ancrée dans les habitudes de nos petits écoliers. « On adapte nos activités pour respecter ces obligations. Les enfants, qui sont contents d'avoir repris l'école, le vivent plutôt bien. Dans l'ensemble, ils respectent parfaitement les gestes barrières », confie Annabelle Uriac, enseignante à l'école Louise Michel. Des gestes maîtrisés en classe comme dans la cour de récréation. « Nous avons instauré des créneaux différents de récréation pour chaque classe, indique pour sa part Nathalie Silva, directrice de l'école élémentaire Coluche. Les enfants peuvent ainsi se défouler sans trop d'interactions et en respectant leurs distances ».

Autre nouveauté : chaque enseignant est assisté tout au long de la journée par des animateurs du service jeunesse, des éducateurs du service des sports ou des agents de la médiathèque qui les épaulent dans leur quotidien rythmé par les gestes d'hygiène. ■



Avec 2 à 9 élèves par classe, les règles de distanciation ont pu être immédiatement adoptées... à l'intérieur comme à l'extérieur.

## Des mains toujours propres



« On se lave les mains plein de fois dans la journée ». Comme ses camarades, Loann (6 ans) se plie chaque jour à un nouveau rituel : celui du lavage permanent des mains. « Au moins sept fois par jour », précise Alexandra Marie, directrice de l'école du Piviolet. Pas une heure ou presque finalement où les enfants ne passent par la case lavabo. Meticuleusement. « Nous avons également installé dans chaque école cinq bornes de gel hydroalcoolique pour assurer une protection supplémentaire », insiste le maire. ■



Pas une heure ou presque dans la journée où les écoliers ne se lavent les mains.

## Déjeuner en mode « lunch box »



Au menu du jour : betteraves, riz au thon et moelleux au chocolat. « C'était bon. J'ai tout mangé », commente Milan, 5 ans, en engloutissant la dernière bouchée de son dessert. Comme tous les écoliers fréquentant habituellement la cantine, c'est dans sa salle de classe que le petit Rolivalois déjeune chaque midi. À sa place. Encadré par des animateurs de la Ville. « Eurest prépare des repas froids sur le principe des lunch box. Les enfants mangent dans des barquettes individuelles avec des couverts à usage unique qui sont jetés immédiatement après », indique Gabriel Rojzman, responsable des affaires scolaires. Le tout complété par une désinfection de chaque table, avant et après le repas. ■



Chaque midi, les écoliers déjeunent dans leur classe et non plus à la cantine, grâce à des « lunch boxes ».

## Le périscolaire sur mesure

Les centres de loisirs, accueils périscolaires tout comme les TAP (temps d'activités périscolaires) restent fermés jusqu'à nouvel ordre. Déployés le temps nécessaire auprès des enseignants, les animateurs assurent un service aux familles sans solution de garde, dont les deux parents travaillent.

Dès 7h30 le matin, les enfants sont ainsi pris en charge avant de rejoindre leur classe. De même qu'entre 15h30 et 18h30 après leur journée d'école mais

sans activité particulière. « Il n'y a pas de centre le mercredi après-midi sauf pour les enfants dont les parents travaillent », précise Gabriel Rojzman, responsable des affaires scolaires. ■

\*Pour bénéficier de ces services, il est impératif de s'inscrire au préalable à l'adresse suivante : [guichetfamille@valdereuil.fr](mailto:guichetfamille@valdereuil.fr) (mentionnant le nom, la classe et l'école de votre enfant ainsi que les horaires demandés) et de fournir une attestation de son employeur.



Après la classe, les animateurs assurent un service minimum pour les enfants dont les parents travaillent

## L'été dans les centres : inscriptions reportées

En raison des incertitudes liées aux conditions d'accueil des enfants en dehors du temps scolaire, la Ville a reporté la campagne d'inscriptions dans les accueils de loisirs pendant les vacances d'été. En fonction de l'évolution de l'épidémie et des directives données à l'échelle nationale et départementale, une information sera très prochainement diffusée sur cette question. Il est encore trop tôt en effet pour connaître les modalités de fonctionnement des accueils loisirs ces prochaines semaines. ■

## LE CHIFFRE

# 40

L'école à la maison... Une nouvelle habitude que les petits Rolivalois et leurs enseignants ont prise dès le 16 mars. Contacts téléphoniques, envoi des devoirs, encouragements à distance : la continuité pédagogique a pris des formes variées au fil des semaines. Pourtant, difficile pour certaines familles de suivre ce nouveau mode de pédagogie quand on n'a pas d'ordinateur à la maison.

D'où l'initiative de la Ville de prêter 40 de ses iPads pour permettre à tous les écoliers d'avoir accès à l'école à la maison. « Nous avons travaillé main dans la main avec les enseignants qui ont identifié les familles en difficulté », indique Gabriel Rojzman, responsable municipal des affaires scolaires. Dans le même temps, 10 autres tablettes ont été confiées à des collégiens suivis dans le cadre du programme de réussite éducative (PRE).

Pour d'autres, impossible d'imprimer les documents envoyés par les enseignants. Cette fois encore, des solutions alternatives ont été trouvées ensemble. « Nous imprimions les documents que nous envoyaient les enseignants et les adressions directement aux familles par courrier ». Parfois, les Rolivalois ont également pu récupérer les supports pédagogiques, à l'entrée de l'école Léon Blum ou au CCAS. Une manière de lutter contre le décrochage scolaire ! ■



56 écoliers ont pu bénéficier des iPads prêtés par la Ville.

## Sécurité maximale à l'Espages

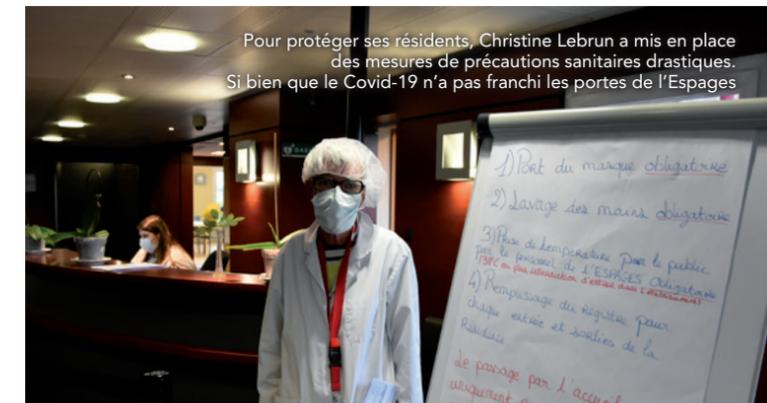
Grâce aux précautions prises à l'Espages, aucun cas de Covid-19 n'y a été enregistré. Dans le même temps, les 42 personnes âgées hébergées ont fait l'objet de toutes les attentions.

Pas une journée où ils ne prennent leur température, où leur masque ne quitte leur visage, où ils ne se lavent en permanence les mains... Le personnel de l'Espages n'a qu'un objectif en tête : assurer la sécurité de ses 42 résidents assignés à résidence depuis des dizaines de jours. « Ce n'est pas facile tous les jours, mais ils tiennent bon », confie Christine Lebrun, la directrice des lieux, qui, avec son équipe, a dû bousculer certaines habitudes. « Dès le 17 mars, nous avons livré les repas dans les appartements pour limiter les contacts, mis en place un registre ainsi qu'une prise de température systématique pour le personnel comme les personnes extérieures (aides à domicile, infirmiers, médecins, proches...) ». Sans oublier le nettoyage et la désinfection constante des lieux. « Tous les jours, nous désinfectons les rampes, boutons d'ascenseur, poignées de porte, interrupteurs, boîtes aux lettres ».

### Quand les jeunes veillent sur les aînés

En parallèle, le personnel de l'Espages s'est assuré de la distanciation sociale avec les jeunes accueillis ici (l'Espages est également foyer jeunes travailleurs) qui entrent et sortent désormais par un accès particulier. « Outre le respect des règles, ils sont très attentifs aux aînés ». Une attention partagée par les différents services municipaux venus en renfort pour les réparations du quotidien, l'achat et la livraison de courses mais aussi par plusieurs commerçants de la Ville ; à l'image du fleuriste Le Jardin d'Alex qui a distribué du muguet aux résidents et personnel ; de la restauratrice Véronique Noël, qui le 8 mai leur a mitonné un repas de fête ; de la boulangerie Covin qui fait don chaque soir de ses pains spéciaux et de ses pâtisseries le dimanche (lire p 26)...

“ On est bien entourés, bien soignés, bien encadrés ”



Pour protéger ses résidents, Christine Lebrun a mis en place des mesures de précautions sanitaires drastiques. Si bien que le Covid-19 n'a pas franchi les portes de l'Espages

Touchée comme les autres par toutes ces attentions, Yvette Petit, 92 ans, attend donc patiemment le retour de lendemains meilleurs. « C'est long mais enfin il faut le faire. On est bien entourés, bien soignés et bien encadrés ».

Quant aux familles, elles peuvent désormais rendre visite à leurs proches en respectant toutes les précautions nécessaires.

« Les visites sont limitées à une personne majeure à la fois et après avoir pris rendez-vous pour définir d'un créneau horaire », précise Christine Lebrun qui continue à imposer la prise de température, le respect des gestes barrières et de distanciation sociale...

Pour davantage de sécurité dans les visites, plusieurs espaces d'accueil ont été aménagés.

« Nous avons installé deux boxes bien séparés dans la salle d'activités avec des tables disposées à des distances raisonnables. Dès que le temps le permettra, nous installerons également des tentes à l'extérieur ». ■

## Opération jardinage

Depuis son arrivée à l'Espages, Armand Carneiro, 70 ans s'est toujours occupé des carrés de verdure situés au pied du bâtiment. « Avec le confinement, j'ai sollicité deux résidents qui s'ennuyaient pour qu'ils viennent s'occuper du jardin

avec moi ». Après avoir enlevé les mauvaises herbes et retourné la terre, « on a planté des tomates, des betteraves rouges, des melons, des pastèques, des haricots... ». Une manière de mieux vivre le confinement. ■



# Mobilisés pour nos 1 700 aînés

Que ce soit pour les médicaments ou les courses, le directeur du CCAS Allal El Ouerdighi et ses équipes, ont multiplié les interventions auprès des personnes âgées

Entre livraisons de courses, de médicaments, aides en tout genre et cellule psychologique... plus que jamais, le CCAS se mobilise auprès des plus âgés, des plus fragiles.

Sortir de la maison pour faire ses courses, se rendre à la pharmacie ou se dégourdir les jambes pendant une heure... un rituel auquel se sont prêtés (attestation de déplacement en main) de nombreux Rolivalois pendant ces huit semaines confinées. Pour d'autres, plus âgés, plus fragiles, plus inquiets aussi, rester à la maison était un choix de raison, une obligation parfois. Des habitants à qui le CCAS a décidé de prêter main forte dès l'annonce du confinement : « À partir du 17 mars, nous avons déployé un plan d'action solidaire pour apporter au plus vite des réponses aux personnes les plus fragiles », indique Allal El Ouerdighi, directeur du CCAS. Épaulées par de nombreux agents municipaux volontaires, les équipes du CCAS n'ont pas ménagé leurs efforts pour apporter à chacun une aide sur-mesure.

« Nous avons proposé à tous les Rolivalois fragiles et isolés qui n'avaient pas de solutions auprès de leurs proches de faire leurs courses et récupérer leurs médicaments à la pharmacie, gratuitement ». Une aide précieuse, dans le plus strict respect des gestes barrières, que le CCAS a d'ailleurs fait le choix de poursuivre après le 11 mai. « Pour éviter toute inquiétude supplémentaire, les livraisons sont généralement déposées devant la porte d'entrée, le portail ou dans la cage d'escalier ». Et toutes les protections prises pour respecter les mesures sanitaires : masques, gants et gels hydroalcooliques accompagnent ainsi chacun des agents dans leurs tournées.

## Près de 200 personnes concernées

Depuis la mi-mars, 200 Rolivalois environ ont bénéficié de ces services ciblés du CCAS, pour les livraisons à domicile mais aussi par l'intermédiaire d'une cellule psychologique essentielle pour rompre l'isolement. Parmi eux, Thérèse, une habitante du Cavé, touchée du soutien apporté par la Ville. « Un grand merci pour ce que vous faites pour nous », glissait spontanément la septuagénaire en ouvrant sa porte, ce lundi matin de mars, au directeur du CCAS. « Nous avons besoin d'aller chercher nos médicaments à la pharmacie mais nous avons peur de sortir ». Sans hésitation, elle a donc remis son ordonnance et sa carte vitale au représentant

de la mairie. Tout en saluant la grande solidarité entre voisins. « Ma voisine qui fait ses courses sur le drive, m'a proposé de faire les miennes et de me les apporter. C'est une vraie chance qu'on prenne soin de nous comme cela ».

## Maintenir le lien

Prendre soin de Thérèse comme de tous les Rolivalois fragiles fut le cheval de bataille du CCAS pendant toutes ces semaines. Sur la plateforme téléphonique mise en place pour l'occasion, les appels se multipliaient jour après jour : plus de 200 en deux mois et 160 personnes accompagnées, que ce soit pour une aide physique ou psychologique. Besoin de parler à quelqu'un, besoin d'un soutien alimentaire faute de revenus suffisants pour faire ses courses, besoin d'une aide pour des démarches administratives rendues plus difficiles par le contexte... À tous, le CCAS a porté une oreille attentive, apporté des solutions à sa portée, servi de relais auprès des partenaires. ■

\*Pour bénéficier de l'aide du CCAS pour vos courses ou vos médicaments, contacter le 02 32 09 51 41, du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00.



Chaque jour, les agents municipaux remplissent les caddies au supermarché rolivalois avant de livrer les courses aux personnes âgées

# L'ASI sur la ligne de front



Les auxiliaires de vie, des maillons indispensables dans la chaîne de solidarité.

Elles interviennent sept jours sur sept, sans relâche, au chevet des personnes âgées, fragiles, handicapées. Tout au long de l'année, les 40 aides à domicile salariées de l'ASI (association de services intercommunale) viennent en aide à plus de 230 personnes à Val-de-Reuil et les cantons alentour.

Autant dire que, depuis le 17 mars, elles sont en première ligne pour veiller plus que jamais sur les bénéficiaires du service.

Leur mission : assurer la toilette, les repas, la livraison de courses, l'accompagnement des personnes confinées dans leur logement. Mais aussi rompre l'isolement, autre fléau en cette période difficile de confinement. « Respecter scrupuleusement les gestes barrières ne nous empêche pas de maintenir les liens qui se sont noués avec les personnes que nous aidons. C'est fondamental », expliquent ces auxiliaires de vie qui représentent pour la plupart de ces femmes et ces hommes

qu'elles aident le seul contact avec l'extérieur.

## Nos héroïnes discrètes

« Ce sont nos héroïnes silencieuses et discrètes, des maillons forts dans la chaîne d'assistance aux plus fragiles », témoigne leur directrice Louisa Belagoune, cheffe d'orchestre de cette symphonie singulière, fière et reconnaissante de la mobilisation de ses équipes.

Un maillon fort incarné également par Pascal Boucher qui, chaque jour, assure le portage des repas au domicile d'une trentaine de personnes. Dès 8h30 le matin, direction Eurest (société rolivaloise qui assure la restauration collective) pour charger la nourriture dans sa camionnette frigorifique avant de sillonner la ville et les communes alentour. « Je m'assure toujours au passage qu'ils vont bien. Nous avons un important rôle de veille auprès d'eux ». Chaque jour, sa tournée dure en moyenne quatre heures. Avec toujours la même humanité, la plus grande bienveillance... ■

\*Pour tout renseignement, contacter l'ASI au 02 32 59 68 93

# 700 seniors contactés

« Bonjour, c'est Jean-Jacques Coquelet, adjoint au maire. Je voulais savoir si tout allait bien pour vous, si vous aviez besoin d'aide ». À la demande du Maire, tous les élus rolivalois et de nombreux agents municipaux ont décroché leur téléphone à plusieurs reprises pendant le confinement pour appeler une trentaine de personnes âgées de plus de 65 ans. « Maintenir le lien entre l'équipe municipale et les personnes âgées était indispensable pour nous », explique l' élu. « Qu'ils aient ou non besoin d'aide, la grande majorité a été touchée de notre appel ».

Au total, près de 700 personnes ont ainsi été régulièrement contactées au fil des semaines. L'occasion pour les plus isolés d'avoir quelqu'un à qui parler, évoquer les difficultés du confinement. Des appels qui ont aussi permis d'identifier les Rolivalois dans l'impossibilité de faire leurs courses, d'aller chercher leurs médicaments, des habitants confrontés à des difficultés administratives... « Chaque fois que nécessaire, nous sommes intervenus pour leur faciliter la vie », précise Maryline Niaux, adjointe en charge de l'action sociale. ■

# 100 heures de programmes

Rendre le confinement plus ludique et plus agréable... c'est le défi que s'était lancé la ville en multipliant les initiatives auprès des Rolivalois pendant plusieurs semaines. Programmes vidéos, poésie au balcon, musique à votre porte... Pour tous les plaisirs !

## Musique à votre porte

De la flûte, de l'accordéon, de la guitare, du banjo ou de la poésie... Plusieurs musiciens et comédiens de la région ont pris leurs quartiers rolivalois chaque soir pendant près d'une semaine courant mai. Un quart d'heure pendant lesquels, des Rives de l'Eure au Cavé, de l'Offrand au quartier de la Trésorerie, ils avaient choisi de partager leurs douces mélodies avec les Rolivalois confinés.

Qu'ils soient dans leur jardin, devant leurs portes ou à leurs fenêtres, nombreux étaient ceux qui se sont laissés bercer par ces instants magiques d'évasion avec Isaline Glaran, Flavie Sissaoui, Axelle Renaux, Philippe Guiraud, Valérie Diome, Arno Feffer et Marita. Des interventions qui ne pouvaient se clôturer à 20h00 sans ces incontournables applaudissements pour nos soignants et personnels mobilisés. ■



C'est au son de l'accordéon que Marita a partagé son talent avec les Rolivalois de nombreux quartiers.

## La poésie au balcon



L'équipe de la Factorie a déclamé au pied de l'Espages ces poèmes écrits par des enfants du territoire.

Du haut de leur balcon ou penchés à leur fenêtre, les résidents confinés de l'Espages ont pu s'évader quelques heures, courant avril puis courant mai, dans le monde de la poésie. Au pied de leur immeuble, la petite équipe de la Factorie, maison de la poésie d'ordinaire hébergée sur l'île du Roi avait posé ses valises pour offrir aux 42 seniors cette parenthèse artistique inédite.

Des poèmes en cascade, interprétés par Jérôme Revel (comédien à la Factorie), Adeline Maisonneuve et Julie Cayeux, qui ont séduit et touché nos seniors, nombreux à se laisser porter par ce voyage hors du temps. « Nous avons relayé le projet Murmure-moi un poème, imaginé par Julie Cayeux », explique Jérôme Revel. Les poèmes ont été écrits par les enfants du territoire pour les personnes âgées. Un bel élan de solidarité intergénérationnel et culturel ! ■

## Emissions quotidiennes

Qu'on soit petit ou grand, seul ou en famille... À Val-de-Reuil, confinement a aussi rimé avec amusement ! Pendant près de deux mois, jour après jour, la Ville a concocté un programme vidéo quotidien pour tous, diffusé sur sa page Facebook Val de Reuil Infos. ■



### 135 RENDEZ-VOUS

pour tous les goûts et toutes les générations, ont été proposés et regardés 110 000 fois.

### 60 AGENTS MUNICIPAUX

(éducateurs sportifs, agents de la cyberbase, du service petite enfance, ATSEM, animateurs...) et structures partenaires de la Ville (théâtre de l'Arsenal, Cie Beau Geste, Conservatoire, Factorie, équipe de Cin'éte...) ont mis la main à la pâte.

### 27 LECTURES D'HISTOIRES



### 26 ATELIERS CRÉATIFS



### 20 SÉANCES D'ACTIVITÉS SPORTIVES À DISTANCE



### 11 RECETTES DE CUISINE



Sans oublier ces spectacles et concerts en tout genre.



Stéphanie Exilie, éducatrice sportive, proposait régulièrement des séances de remise en forme à la maison.

## Facebook Live : le plébiscite !

1500 Rolivalois étaient postés devant leur écran le 28 avril pour suivre en direct sur Facebook l'intervention de leur maire. Installé sous les projecteurs de la salle du conseil municipal confinée, Marc-Antoine Jamet y a décliné les 100 mesures déployées par la Ville pour protéger les Rolivalois, accompagner et soutenir les personnes fragiles, les commerçants et les associations, pour assurer une rentrée en toute sécurité à tous les écoliers, pour maintenir les services publics à la population...

Deux heures pendant lesquelles il s'est volontiers prêté au jeu des questions / réponses avec les journalistes en direct sur le plateau, et les Rolivalois, nombreux à lui poser leurs questions pendant l'émission.

Plébiscité par les habitants, cet exercice hors du commun sera renouvelé très prochainement. En attendant, l'émission du 28 avril est disponible sur le site internet de la Ville ([www.valdereuil.fr](http://www.valdereuil.fr)) et la page Facebook Val-de-Reuil Infos. À ce jour, elle a été regardée par plus de 8000 personnes. ■



Marc-Antoine Jamet, en facebook live le 28 avril, a décliné toutes les mesures prises à Val-de-Reuil ces dernières semaines.

## 8 mai : une commémoration « virtuelle »



Une cérémonie spectaculaire et émouvante, sans public, au Monument Mémoire et Paix

Sous l'œil des six caméras et du drone survolant le monument, cette commémoration « virtuelle » pour le moins inventive aura finalement une nouvelle fois réuni des centaines de personnes.

A l'intérieur du Monument désert, Marc-Antoine Jamet - accompagné de Laurent Gastebois, commandant du centre de secours de Val-de-Reuil / Louviers, et d'un jeune sapeur-pompier - a comme à son habitude prononcé son allocution avant de déposer une gerbe en mémoire de toutes les victimes de cette guerre. Une cérémonie empreinte d'une émotion plus forte encore lorsque La Marseillaise, interprétée par les Chœurs de l'Armée Française a fait vibrer tous les foyers connectés. ■

Vidéo à regarder sur facebook : Val de Reuil Infos ou sur [www.valdereuil.fr](http://www.valdereuil.fr)



C'est en vidéo et en direct sur Facebook que de très nombreux Rolivalois ont pu suivre la cérémonie du 8 mai

# Accès à la mairie : mode d'emploi

Seuls les usagers portant un masque peuvent entrer en mairie où les guichets sont équipés de vitres de protection.

Depuis le 11 mai, la mairie vous accueille à nouveau pour effectuer vos démarches et répondre à toutes vos questions, tout en respectant les règles sanitaires.

## Mode d'emploi.

**M**aintenir le service public malgré le confinement : un mot d'ordre scrupuleusement appliqué à Val-de-Reuil pendant 56 jours. Au quotidien, les services municipaux ont ainsi continué à assurer leurs missions auprès des usagers, à distance pour la plupart ; en accueil physique pour certains services (telles que les déclarations de naissances et de décès). Chaque jour, des dizaines de Rolivalois ont pu trouver réponse à leurs questions grâce à un accueil téléphonique renforcé. Factures, actes d'urbanisme, inscriptions en crèche ou à l'école, papiers d'identité, demandes d'aides... « Plus de 300 demandes ont été traitées pendant ces deux mois », indique Julien Tristant, directeur général des services.

Depuis le 11 mai, changement de cap... avec une réouverture progressive et sécurisée des différents services. ■



Avant d'entrer en mairie, chaque usager est soumis à une prise de température. Il doit ensuite utiliser le gel hydro-alcoolique à sa disposition.



Seuls les usagers portant un masque peuvent entrer en mairie où les guichets sont équipés de vitres de protection.

## LES MESURES DE PRÉCAUTION

Pour se rendre en mairie depuis le 11 mai, certaines précautions s'imposent. Un dispositif sanitaire a en effet été mis en place pour assurer la sécurité des usagers et celles des agents :

- Le masque de protection est obligatoire pour accéder aux équipements publics.
- Avant de pénétrer dans le bâtiment, un agent de sécurité effectue une prise de température (sans contact). En cas de fièvre, l'accès ne peut être autorisé.
- Des bornes de solution hydroalcoolique ont été installées à l'entrée de tous les bâtiments accueillant du public. Chaque usager est invité à se laver les mains avant de pénétrer dans les locaux.
- Dans les files d'attente, une distance d'1 mètre sépare systématiquement les usagers. Un marquage au sol spécifique a été matérialisé pour garantir cette distance de sécurité.
- Chaque guichet est équipé de vitres de protection séparant les agents et les usagers.
- L'entrée et la sortie se font par des accès différents pour limiter les interactions.

## QUELS SERVICES OUVERTS AU PUBLIC ?

Trois équipements municipaux ont rouvert leurs portes, aux horaires habituels : l'accueil mairie (et rendez-vous papiers d'identité), le centre technique municipal ainsi que le CCAS (sur rendez-vous). Pour ce dernier, un dispositif de « drive piéton » a été installé à l'extérieur (sous l'escalier en colimaçon côté parking) permettant de recevoir les habitants venant au CCAS sans rendez-vous. Leur demande est traitée sur place et une date de rendez-vous immédiatement proposée.

## DES EFFECTIFS ADAPTÉS

Les agents municipaux ont, pour leur grande majorité, repris le chemin de la mairie dès le 11 mai. Afin de maintenir un service public de qualité tout en ne courant aucun risque, le télétravail a été prolongé lorsque la fonction des agents le permet. Quant aux fonctionnaires de plus de 60 ans, seuls les volontaires ont rejoint leur poste tandis que les agents ayant une santé fragile ont été invités à rester chez eux.

## PRIORITÉ AUX « 5 M »

La règle des 5 M doit être appliquée par tous les agents municipaux : mesure quotidienne de la température (à leur arrivée le matin) ; mains protégées (nettoyage régulier des mains, port éventuel de gants), masques protecteurs, mètre de distance entre chacun, maintenir les espaces non contaminés (désinfection permanente des locaux dans la journée).

## ALLÔ MAIRIE

Dans tous les cas, il est préférable de privilégier autant que possible le contact téléphonique plutôt que physique. N'hésitez pas à contacter la mairie pour vos démarches : 02 32 09 51 51 ou le CCAS : 02 32 09 51 41. De même, pour les questions concernant les factures des services, il est conseillé d'utiliser l'adresse suivante : guichetfamille@valdereuil.fr.

## La médiathèque en mode drive

Bonne nouvelle pour les fidèles lecteurs de la médiathèque !

Depuis le 19 mai, l'équipement culturel rolivalois reprend progressivement son activité grâce à un nouveau service proposé sur le principe du « drive ». Tous les lecteurs peuvent ainsi déposer les ouvrages qu'ils avaient empruntés avant le confinement, du mardi au samedi de 13h00 à 16h00 via la salle d'exposition. Dans le même temps, ils peuvent réserver et emprunter de nouveaux livres en contactant le 02 32 59 31 36 du mardi au vendredi de 9h00 à 12h00 ou par mail à : [mediatheque.lecorbusier@valdereuil.fr](mailto:mediatheque.lecorbusier@valdereuil.fr) (liste des livres disponibles sur [www.valdereuil.fr](http://www.valdereuil.fr)). Ces ouvrages peuvent être récupérés sur place le samedi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00.

Quant au théâtre de l'Arsenal, au cinéma des Arcades et à la Maison de la jeunesse et des associations... ils devront encore patienter avant d'accueillir à nouveau leur public. ■

## Jogging sur la piste d'athlétisme

Envie d'une petite séance de jogging sur la piste d'athlétisme extérieure du stade Jesse Owens ou de taper quelques balles sur les terrains de tennis extérieurs du stade Bernard Amsalem? C'est désormais possible. Ces deux équipements sont à nouveau accessibles au public depuis la mi-mai, en respectant les distances

Encore un peu de patience pour profiter des bassins de la piscine municipale, des gymnases et des terrains de sports extérieurs collectifs... les lieux couverts ou de pratique collective font encore l'objet de restrictions. ■

## Les plaisirs du jardin sportif

Se balader entre les arbres et les allées du jardin sportif, se défouler sur les stations du parcours santé qui jalonnent ce parc du cœur de ville, renforcer ses muscles sur l'aire de fitness... autant d'activités que les Rolivalois ont pris plaisir à reprendre ces dernières semaines. Seuls ici les terrains de sport collectif sont encore inaccessibles afin de limiter les regroupements.

Les aires de jeux pour enfants (square François Mitterrand, square de la Commune...) réparties sur la ville restent quant à elles temporairement fermées. ■



Le jardin sportif ouvert au public



## Ils veillent sur la ville

**Pas une journée depuis le 17 mars où les 11 policiers municipaux ne sillonnaient la ville pour assurer la sécurité et la tranquillité des Rolivalois. Une tâche difficile mais essentielle.**

Ils sont toute l'année en première ligne, de jour comme de nuit, du lundi au dimanche. Et ce n'est pas le confinement qui aura eu raison de la mobilisation des policiers municipaux. Même si au quotidien, nos 11 agents ont dû s'adapter à la situation. « Le Covid-19 nous a obligé à réorganiser le fonctionnement du quotidien », explique Mickaël Bouttier, le chef de la police municipale. *Eviter d'être trop nombreux au poste, limiter les contacts entre les différentes équipes, désinfecter le matériel, les locaux, les véhicules, protéger les agents sur le terrain...* Masque sur le visage, gants sur les mains et gel hydroalcoolique en permanence dans

la poche, les policiers municipaux veillaient jour après jour au respect du confinement. A pied, à vélo ou en voiture, avec l'aide des caméras de vidéo-vigilance et de la police nationale, les 11 policiers ont arpenté les quartiers, du matin au soir, semaine et week-end. « Globalement, le confinement a été plutôt bien respecté par les Rolivalois et je les en remercie », indiquait le maire lors de son intervention vidéo fin avril.

### Sur tous les fronts

Quoi qu'il en soit, pas question malgré le contexte exceptionnel de renoncer à leurs missions habituelles : la tranquillité et la sécurité des Rolivalois. Rester au contact permanent des habitants et apaiser les relations entre voisins, veiller au respect de la sécurité routière et au bon fonctionnement des commerces ouverts, lutter contre les dépôts sauvages et réprimer les incivilités... mobilisait toujours une partie de leurs journées. « Nous avons continué autant que possible à faire notre travail de proximité, sur le terrain, auprès de la population. Les habitants nous connaissent bien, disent de nous qu'on est une police avec qui on peut parler : il fallait maintenir ce lien ». Tout en posant malgré tout les limites au nom du vivre ensemble : « Il y avait forcément davantage de dépôts sauvages de déchets. À plusieurs reprises, nous avons

## Les règles du déconfinement

- Depuis le 11 mai, oubliées les attestations de déplacement dérogatoire pour sortir de chez soi. Malgré la nécessité absolue de rester prudent, les Rolivalois peuvent circuler librement en ville et ailleurs.
- Deux masques barrières ont été distribués à tous les Rolivalois début mai. Il est très fortement recommandé de les porter sur l'espace public mais aussi dans les commerces. Certains commerçants rolivalois l'imposent d'ailleurs pour pénétrer dans leur boutique. Il est également obligatoire pour entrer à la mairie comme dans tout équipement municipal.
- Les habitants de Val-de-Reuil ne peuvent se déplacer au-delà de 100 km en dehors du département (sauf motif médical ou professionnel). En cas de non-respect, une amende de 135 € est dressée.
- Dans les transports en commun, le masque est obligatoire pour toute personne de plus de 11 ans.
- Les rassemblements publics sont autorisés dans la limite de 10 personnes maximum. ■

pu remonter jusqu'aux propriétaires, les sensibiliser et quand il le fallait les verbaliser ».

Depuis le 11 mai et le déconfinement progressif, les policiers municipaux continuent à jouer un rôle essentiel auprès des Rolivalois. Que ce soit autour des commerces et des écoles rouvertes, pour veiller au respect des gestes barrières indispensables à la lutte contre le virus ou pour garantir la sécurité et la tranquillité de tous les habitants. ■

# Garder la ville propre !

**Les services techniques municipaux n'ont pas ménagé leurs efforts tout au long du confinement. Des agents sur le pont au quotidien pour sécuriser la ville et assurer sa propreté.**

Au fil des jours et des semaines de confinement, les Rolivalois les ont aperçus de leur fenêtre, les ont croisés un peu partout en ville... Pendant deux mois, chaque matin, les agents des services techniques municipaux étaient sur le pont. Sans répit. « Nous avons travaillé sous forme d'astreinte : six agents étaient mobilisés en permanence pour répondre à toutes les sollicitations, assurer la sécurité des commerces, la propreté de la ville ». À peine le jour était-il levé que Claude Godefroy, le responsable du centre technique municipal, sillonnait déjà les rues de Val-de-Reuil. Un rituel matinal pour traquer les dépôts sauvages d'encombrants avant que ses équipes ne se lancent dans leur marathon quotidien. De longues heures pendant lesquelles ils débarrassaient la ville des canapés, tapis, matériels de puériculture, cartons d'emballage... déposés à l'abri des regards. « Nous avons veillé à garder la ville propre tout au long du confinement ».

### Protéger les Rolivalois

Une tâche parmi tant d'autres pendant ces quelques semaines si singulières où chacun devait rester à la maison, où seuls quelques commerces ont



Chaque jour, les équipes consacraient de longues heures à débarrasser la ville des dépôts sauvages.

pu rester ouverts, « Nous avons installé une centaine de barrières aux abords des commerces pour sécuriser et protéger leur accès mais aussi condamner les 70 bancs publics pour éviter les rassemblements ». Sans compter l'approvisionnement continu de tous les points de retraits des Rolivalois par la Ville tout en assurant à la fois l'entretien des espaces verts dont ils ont habituellement la charge, les réparations urgentes sur la ville,

la livraison des sacs jaunes de tri sélectif au domicile des Rolivalois (suite à l'arrêt de la distribution par l'Agglomération) et la désinfection des lieux publics (lire ci-dessous). Et ce fut ainsi chaque jour, pendant 56 jours, avant de reprendre leur activité habituelle – avec toutes les précautions qui s'imposent – depuis le 11 mai. ■

## Retour à la déchèterie

De nombreux Rolivalois attendaient avec impatience la réouverture de la déchèterie. C'est désormais chose faite depuis le 12 mai. Pour des raisons sanitaires, l'accès est toutefois réglementé : 5 véhicules maximum sur le site, impossibilité pour les gardiens d'aider les usagers pour leur déchargement, 2 voyages maximum par semaine, sens unique de circulation obligatoire, port du masque conseillé... ■

Les horaires (sauf modifications de dernière minute) : du mardi au samedi de 9h00 à 12h00 (11h45 le mercredi) et de 14h00 à 17h45.

## Opérations désinfection !

Karcher en main, les équipes techniques ont enfilé leur combinaison intégrale de « cosmonaute », plusieurs fois par semaine depuis début avril, pour désinfecter minutieusement les lieux publics les plus fréquentés. De la place des 4 Saisons au centre commercial des Falaises, de la mairie à la rue Courtine en passant par l'Espagnes et la place de l'Astrolabe... pas une surface n'a été épargnée. « Nous nettoyons avec un produit désinfectant sans javel ni chlore pour préserver la santé et l'environnement », assure Claude Godefroy. ■



## 270 contraventions

270... C'est le nombre de contraventions pour non-respect du confinement qui ont été dressées à Val-de-Reuil par la police municipale et nationale entre le 17 mars et le 11 mai. Deux mois pendant lesquels les policiers municipaux ont effectué plus de 134 patrouilles et interventions sur requête aux quatre coins de la ville. ■

## Commerce : l'union fait la force

Dans les salons de coiffure, chez les opticiens, les fleuristes, dans les boutiques de vêtements... la vie reprend progressivement son cours depuis le 11 mai.

Des enseignes qui ont adapté leur activité, tout comme l'avaient fait quelques semaines avant eux, les commerces - dits « essentiels » - restés ouverts pendant le confinement.

Pour les accompagner, les soutenir et assurer leur sécurité comme celle de leurs clients, la Ville a déployé d'importants moyens matériels, financiers et humains ces dernières semaines.

### Les clients rassurés !



Ouvert depuis le 11 mai, 27 Forever a multiplié les mesures de protection pour les clients comme les salariés.

Dans la rue Courtine, au centre commercial des falaises, sur la place des 4 Saisons ou à proximité de la gare... 40 commerçants ont continué à accueillir leurs clients pendant le confinement. Ils sont boulangers, buralistes, bouchers, enseignes de grande distribution,

boutique de produits bio ... tous des commerces dit « essentiels » qui dès les premières heures ont adapté leur quotidien au contexte exceptionnel. « A Val2Bio, nous avons installé des protections en Plexiglas à la caisse, équipé nos salariés de masques et de

gants, assuré le service des légumes et du vrac pour ne pas que les clients touchent aux produits », témoigne David Le Compte, son gérant.

#### Des précautions rigoureuses

Comme ici, un nombre maximum de clients était autorisé à l'intérieur des commerces rolivalois, des marquages au sol rappelaient les distances à respecter, des barrières étaient installées à l'extérieur pour séparer les flux... autant de mesures mises en oeuvre sous la houlette de la Ville ; et étendues, avec la même rigueur, depuis le 11 mai, à tous les autres commerces qui ont de nouveau pu lever leur rideau. Si bien que les clients, rassurés, étaient d'emblée au rendez-vous. « On reçoit beaucoup de monde en respectant toutes les précautions », confirme Christèle Dupray, responsable du salon Tchip Coiffure.

Un constat partagé par Christel Choquené, gérante de la boutique de vêtements 27 Forever, qui a tout prévu pour accueillir ses clients en toute sécurité. « En plus du plexiglas et des visières portées par les salariés, les clients doivent porter un masque. S'ils n'en ont pas, je leur fournis ». Housses jetables sur les sièges des cabines d'essayage, désinfection régulière des cintres, nettoyage vapeur à 60°C de tous les articles essayés... ne pourront que rassurer davantage ses clients déjà nombreux à avoir retrouvé leur boutique favorite. ■

## La tournée des commerçants

Heureux et soulagés ! À l'approche du 11 mai, les commerçants rolivalois ne cachaient pas leur impatience à quelques jours de la réouverture tant attendue et minutieusement préparée. Des préparatifs suivis de près par Marc-Antoine Jamet qui, pendant plusieurs heures le 8 mai, est allé à la rencontre de chacun d'eux, les assurant tour à tour de son soutien, de la mobilisation de la ville à leurs côtés.

L'occasion d'échanger sur l'ensemble des mesures de précaution prises et leurs besoins en équipements de protection, de répondre à leurs interrogations sur leur quotidien d'après-confinement. « Les équipes municipales nous ont donné un sacré coup de main. La municipalité s'est toujours montrée présente à nos côtés, que ce soit pour la mise à disposition d'affiches, d'éléments de signalétique ou encore

le soutien moral... C'est génial d'avoir une telle cohésion », confiait Christel Choquené, présidente de l'association des commerçants et gérante de la boutique de vêtements 27 Forever. ■



Bon à savoir !

### Un plan de soutien financier aux commerces

Pour permettre aux commerçants de tenir le coup en dépit de ces deux mois de confinement, la Ville a pris pour eux un certain nombre de dispositions :

- « Nous avons décidé d'accorder une aide financière de 500 à 1 500 € aux commerces fermés depuis le 15 mars ou avec une diminution importante de leur chiffre d'affaires » a annoncé le maire le 28 avril. Une aide dédiée en priorité aux commerçants indépendants.
- Quelques semaines plus tôt, Marc-Antoine Jamet avait adressé un courrier à l'ensemble des propriétaires des locaux commerciaux, leur demandant d'alléger ou d'annuler les loyers des commerçants fermés. ■

### Grand retour du marché

À en juger l'affluence sur le parking de la mairie le 15 mai dernier, les Rolivalois trépignaient d'impatience à l'idée de retrouver leur marché du vendredi. Au grand soulagement des 45 commerçants alimentaires et non alimentaires qui pour l'occasion ont

installé leurs étals à quelques centaines de mètres de leur emplacement habituel. C'est en effet devant la mairie, le CCAS et sur la voie de la Ferme adjacente que le marché rolivalois prend ses quartiers depuis la fin du confinement, et pour quelques semaines encore. « Tout est bien organisé : le vendeur m'a servi mes fruits sans que je n'y touche ; les barrières tout le long des étals et les flèches au sol ont permis de respecter les distances ». Protégée derrière son masque estampillé Val-de-Reuil, Marie était enchantée en quittant le marché où tout a été minutieusement orchestré - entre masques, gel, marquages au sol, barrières pour mieux gérer les flux - pour allier sécurité et convivialité. ■



Le marché du vendredi a pu rouvrir le 15 mai sur le parking de la mairie, du CCAS et sur la voie de la Ferme.

\*Marché de Val-de-Reuil, chaque vendredi de 13h30 à 18h00 devant la mairie.



Le point de retrait des légumes de Martot était pris d'assaut chaque jeudi sous la galerie Vivaldi

## Des producteurs soulagés !

Avec la fermeture des marchés, les maraîchers de Martot – présents tous les vendredis à Val-de-Reuil – ont craint de devoir dire adieu à leurs milliers de plants cultivés. « Lorsque le gouvernement a interdit tous les marchés, on s'est retrouvés dans une situation très compliquée », explique Sylvie Philippe qui avec son mari Alain, son beau-frère Pascal et sa belle-sœur Corinne sont les propriétaires de cette entreprise agricole familiale.

C'était sans compter la solidarité rolivaloise. Très vite en effet, la Ville a proposé aux producteurs locaux de mettre en place une distribution un après-midi par semaine sous la galerie Vivaldi. Une initiative qui a séduit de très nombreux clients, soucieux de consommer local. « Les gens nous téléphonaient pour passer commande et pouvaient retirer leurs légumes le

jeudi après-midi à Val-de-Reuil ». Si bien qu'en quelques jours, les commandes ont littéralement explosé, permettant aux maraîchers de retrouver le sourire et reprendre une bouffée d'oxygène en attendant le déconfinement. Depuis le 15 mai dernier, à leur grand soulagement, Sylvie Philippe et sa famille ont pu retrouver leur étal rolivalois sur le marché. ■

### Légumes rolivalois

Partout en France, les produits locaux s'arrachent comme des petits pains. Pas étonnant donc que la Ferme des 2 Rives (voie Maraîchère) ait connu une explosion de ses ventes de fruits et légumes. D'autant qu'ici, tout ou presque est assuré via internet. « Les clients choisissent

## Auchan aménage ses horaires

Pour permettre aux personnes âgées ou fragiles de faire leurs courses plus sereinement, le supermarché rolivalois Auchan a réservé des horaires spécifiques à la demande de la mairie. Ainsi, chaque lundi et jeudi de 8h00 à 9h00, le magasin est exclusivement ouvert aux personnes vulnérables (femmes enceintes, handicapés, plus de 60 ans...) afin de leur permettre de limiter les contacts extérieurs. « J'y suis allé dès ce matin ; je me suis senti en sécurité. C'est vraiment une bonne initiative car ça nous permet de sortir malgré tout. C'est important », confiait Jean-Pierre, un septuagénaire rassuré, au premier jour de cette initiative. ■

leurs produits en ligne et les retirent soit à la ferme, soit à Val2Bio », précise Romain Carvalho, directeur d'Ysos. ■

\*Pour commander, connectez-vous sur [openfoodfrance.org/la-ferme-des-2-rives-les-jardins-de-neustrie/shop](https://openfoodfrance.org/la-ferme-des-2-rives-les-jardins-de-neustrie/shop). Retrait les jeudis et vendredis après-midi à la ferme ou à Val2Bio (centre commercial des Falaises).

## Le cœur sur le pain

A Val-de-Reuil, la solidarité se décline au pluriel. Depuis plusieurs semaines, la boulangerie Covin se mobilise auprès des plus démunis et des plus isolés. « Chaque lundi, nous offrons 70 baguettes à Epireuil et chaque mardi, 200 baguettes aux Restos du Cœur », indique très modestement le commerçant rolivalois qui a également tendu la main à nos aînés « confinés » de l'Espagne.

Chaque soir, à la fermeture de sa boutique, tous les pains spéciaux qui n'ont pas été vendus dans la journée, prennent la direction du foyer-logement rolivalois pour être offerts aux 42

résidents. Et pour leur apporter un peu de joie et de chaleur, le boulanger rolivalois a choisi d'aller plus loin encore en leur concoctant des pâtisseries le dimanche. « Ils sont très touchés de cette attention, confirme Christine Lebrun, responsable de la résidence. Pouvoir manger le gâteau du dimanche est très réconfortant pour eux ». Réconfortants aussi ces petits nids en chocolat reçus le jour de Pâques de notre boulanger ou encore ces brins de muguet offerts par le fleuriste Alexandre Olivier et ce repas de fête du 8 mai offert par la restauratrice Véronique Noël. ■



Pendant plusieurs semaines, Pascal Covin a fourni gratuitement pains et pâtisseries aux plus fragiles et aux personnes âgées.

# Rue de l'activité

Tout au long de l'année, de nouveaux commerçants, de nouveaux artisans, de nouveaux services s'installent à Val-de-Reuil et font vivre la ville. Certains avaient tout juste ouvert leurs portes quelques semaines avant le confinement. Coup de projecteur sur ces nouveaux venus.



## Le palais du bien-être !

Du rêve à la réalité, il y a qu'un pas ; celui qu'Esma Payam a franchi le 4 janvier dernier. Ce jour-là, la jeune femme, responsable du salon Ela Coiffure, au cœur de la galerie Vivaldi, ajoutait une corde à son arc : un institut de beauté dans cette extension qu'elle a choisi de consacrer aux soins du corps et du visage. « Depuis le début, nous proposons déjà quelques services comme l'épilation, le maquillage. Aujourd'hui, nous disposons d'espaces plus adaptés avec tous les équipements nécessaires », explique celle qui en plus de la passion pour son métier, aime accompagner les personnes dans leurs démarches esthétiques.

À l'intérieur de ce nouvel espace de 100 m<sup>2</sup>, salle de soins, tables de maquillage et bien d'autres surprises encore constituent un véritable havre de paix. « Nous développons des services allant de l'onglerie à la beauté du sourire, de la pédicure à la manucure, en passant par la mise en beauté du regard ou encore toute une gamme de soins comme l'aqua-peeling, le microneedling ou encore le babyglow ».

Pour assurer le bon fonctionnement de son institut de beauté, Esma Payam s'est entourée de cinq professionnelles toutes diplômées et excellent dans leurs spécialités qui viennent renforcer son équipe. ■

\*Ela Coiffure - Galerie Vivaldi. 06 30 18 56 92. Site internet : [salonela.com](https://salonela.com). Ouvert du mardi au samedi de 10h00 à 19h00.



## REL : retour aux sources !

Vivre de sa passion et permettre à tous de faire des bonnes affaires : c'était la volonté de Yohan et Laurence Sammarto, les deux fondateurs du garage REL Autos installé depuis début 2020 sur la zone d'activités des Clouets.

« Nous étions jusqu'alors sur Pont-de-l'Arche mais nous avons besoin d'un espace plus grand », explique Jonathan, qui, depuis deux ans et demi, renoue avec sa passion transmise par son père. « Suite à un accident survenu il y a quelques années, j'ai dû mettre fin à ma carrière de couvreur charpentier », confie celui qui a alors décroché son CAP mécanique.

Côté services, REL Autos propose tous types de réparations sur toutes marques et modèles de voitures et camping-cars, vente de pièces détachées aux particuliers, contrôle technique mais aussi mise à disposition d'une voiture de prêt sans surcoût de facturation. « Nous pouvons également dépanner nos clients dans un rayon de 20 km », précise Laurence rappelant la politique de l'entreprise. « Lorsque nous obtenons des réductions avec nos fournisseurs, nous le répercutons sur le prix de vente ». Une initiative qui ne manquera de séduire les portefeuilles de chacun. ■

\*REL Auto - Parc des saules - 09 86 20 45 21 / 02 32 25 65 90. Mail : [relautos@outlook.fr](mailto:relautos@outlook.fr). Facebook : Garage REL Autos Val-De-Reuil. Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 18h30 (jusqu'à 16h le samedi).

## Clap de fin pour Clip'In

Quelques mois après avoir soufflé les 30 bougies de Clip'In, l'heure de la retraite a sonné pour Thierry Lechevalier, son créateur. Le 30 juin prochain, le commerçant rolivalois baissera le rideau de sa boutique de bijoux / accessoires / cadeaux installée Galerie Vivaldi. « Clip'In, c'est fini. Mais dès le mois de septembre, une autre boutique s'installera ici. Il est encore trop tôt pour dévoiler ce qui s'y vendra », confie Thierry Lechevalier, qui



tourne la page avec le sentiment du travail accompli pendant toutes ces années. En attendant, il espère que ses clients viendront nombreux encore ces prochaines semaines pour lui dire au revoir et profiter des bonnes affaires qu'il propose avant son départ. « Dès la réouverture de la boutique le 11 mai, nous avons lancé la liquidation totale des stocks. Tout doit disparaître ». Deux bonnes raisons de faire une halte à Clip'In. ■



## Plus belle, plus sûre sera l'avenue

De la mairie à la gare, la rénovation de l'avenue des Falaises suit son cours. Coup de projecteur sur ces travaux axés sur la sécurité et l'embellissement.

« Ne plus marcher dans les flaques d'eau entre la mairie et la gare et arriver au travail avec les chaussures propres, c'est vraiment appréciable ». Chaque jour, Emilie prend le train pour rejoindre son lieu de travail à Val-de-Reuil. Autant dire que l'aménagement des trottoirs sur l'avenue des Falaises est pour elle un vrai soulagement. Tout au long de l'hiver, les ouvriers se sont affairés sur ce tronçon de l'axe principal rolivalois qui mène à la gare. En plus de ces trottoirs créés, des îlots centraux – plantés de prunus à fleurs ces dernières semaines – ont ici vu le jour tandis que les

arrêts de bus ont été mis aux normes, l'accès aux commerces et activités de cette zone amélioré. Après plusieurs semaines d'interruption, les travaux viennent de reprendre selon le même principe de circulation en sens unique dans le sens Gare / Mairie. Ici, la chaussée et la piste cyclable seront totalement refaites à neuf.

### Et la suite ?

Au début de l'été, ce tronçon de l'avenue des Falaises sera rendu à la circulation avant que le chantier ne se déplace de quelques centaines de mètres, depuis la pharmacie jusqu'à la chaussée du Parc. Dans quelques mois, c'est donc une avenue des Falaises embellie et sécurisée dont profiteront les Rolivalois. En attendant le démarrage de la dernière phase entre les giratoires du Monument Mémoire et Paix et du Fantôme. À terme, l'ensemble de ces travaux effectués par l'Agglomération en accord avec la Ville permettra de faciliter le passage du futur bus à haut niveau de service. ■



Des trottoirs ont été créés depuis la mairie jusqu'à la Gare, avec des aménagements spécifiques devant la boulangerie.



Un îlot central végétalisé ces dernières semaines a été aménagé.



Une quarantaine d'arbres viennent d'être plantés tout autour de l'église, donnant à ce lieu de vie pour toutes les cultures et les générations un superbe éclat.

## Le nouvel éclat du parvis

La métamorphose ! Depuis quelques semaines, l'esplanade de l'église de la Fraternité, sur la plaine Saint-Jean, dévoile son nouveau visage, plus chaleureux, plus intimiste, plus moderne et plus vert. Les premiers travaux, entrepris l'été dernier, avaient alors permis de tripler la surface du parvis et de refaire à neuf l'ensemble du revêtement pour

lui donner un éclat tout particulier. « Nous avons opté pour un sol en béton désactivé entouré de potelets modernes auquel nous avons ajouté un élégant lignage en béton granité », rappelle le maire, Marc-Antoine Jamet. Une nouvelle esthétique complétée cet hiver par la plantation d'une quarantaine d'arbres (pins sylvestres, hêtres fustifiés et thuyas smarag) sur l'esplanade mais

aussi tout autour de l'église. En plus de ces aménagements et des nouveaux mâts d'éclairage public installés, un cheminement piéton sécurisé a été réalisé sur l'ensemble de la voie Coudée depuis le préau de la Plaine Saint-Jean jusqu'à l'arrière de l'église tandis que la chaussée a été intégralement refaite à neuf courant mars. ■

## Attention, travaux !

Mois après mois, se succèdent sans répit les petits travaux de voirie. En cœur de ville comme dans les quartiers périphériques, sur les trottoirs comme la chaussée, les chantiers rythment à nouveau ces dernières semaines.

Les habitants de la **rue du Conquérant**, à deux pas de la route des Lacs, savourent ces jours-ci les plaisirs de circuler sur une chaussée rénovée et de marcher sur des trottoirs refaits à neuf. Pendant plusieurs semaines, les ouvriers et engins de chantier ont investi les lieux pour redonner à la rue une seconde jeunesse tandis que pins et cerisiers à fleurs viennent tout juste d'y être plantés. A quelques centaines de là, la **rue du Bocquillon** a également fait peau neuve ces dernières semaines ; tout comme la **voie des Plantes** et l'**allée des Rhizomes** où les travaux de réfection de la chaussée et des trottoirs devaient s'achever ces derniers jours. Désormais, c'est à la **rue de la Châtellenie** qu'une équipe vient de s'attaquer pour y réaliser des travaux similaires. ■



## Le saviez-vous ? Des rues à la mode rolivaloise

Inutile de chercher... Vous ne trouverez nulle part son pareil ! À Val-de-Reuil, l'appellation des rues est tout simplement unique. Aucune rue Mendès France, Victor Hugo ou Aristide Briand, comme dans la plupart des communes : la plus jeune commune de France cultive sa différence. C'est un choix. Ici, tous les noms de rues ont été choisis selon une symbolique bien rolivaloise. Chaque quartier développe un thème : les oiseaux aquatiques (rues de la Sarcelle, du Colvert...) ; la géométrie (voie de l'Equerre, du Rapporteur...) ; le trajet du soleil (voie de l'Aube ; du point du Jour...) ; l'argent (allées du Faon, Pique sou...) ; la forêt (allées des Biches, du Fisc, du sanglier...) ; l'environnement (rues bucolique, nature...) pour n'en citer que quelques-unes. Autre particularité rolivaloise : les axes

principaux de circulation, parallèles à la Seine, ont été baptisés « chaussées » tandis que ceux perpendiculaires au fleuve sont des « routes » ; les voiries secondaires sont des « voies » ; les axes piétons sur la dalle ou au sol mais aussi les axes mixtes desservant des lotissements sont des « rues ». Quant aux carrefours et axes piétons secondaires, ce sont des « allées », « passages », « impasses », « chemins », « clos »... Voilà qui permet d'y voir plus clair sur l'organisation urbaine à Val-de-Reuil ! ■



Des rues en lien avec l'environnement dans l'éco-quartier



# Marc-Antoine Jamet réélu maire le 15 mars

Dimanche 15 mars, il n'aura fallu qu'un seul tour de scrutin pour élire les 33 membres du conseil municipal. La liste conduite par Marc-Antoine Jamet l'a largement emporté en rassemblant autour d'elle près de 90% des électeurs face au candidat du Rassemblement National. Un succès qui fait du maire rolivalois, titre très théorique, le mieux élu dans les villes de plus de 10.000 habitants de Normandie.

Les circonstances exceptionnelles dans lesquelles s'est déroulé le premier tour des élections municipales laissaient craindre une abstention record. Pourtant, de 8h00 à 19h00, dans chacun des six bureaux de vote de la commune, la même tendance se dégageait. Les électeurs Rolivalois étaient au rendez-vous de ce moment important de la vie démocratique. La chute de la participation constatée au niveau national au soir de ce premier tour ne s'est pas produite à Val-de-Reuil. Près de 40% des électeurs Rolivalois, soit 2952 votants, ont pris le chemin des urnes. Une mobilisation qui, pour la première fois en vingt ans, à l'occasion d'un scrutin majeur, place la commune devant la grande majorité des villes de plus de 10.000 habitants du département de l'Eure. Si elle manifeste une vigueur citoyenne inhabituelle, elle confirme l'attachement des Rolivalois à la Ville et à leur maire.

## Une large victoire avec 89,7% des voix

Il est 19h30 au bureau de vote centralisateur de l'école Louise Michel. Le dépouillement débute et les premiers bulletins s'égrènent. Un nom se détache. À l'heure des comptes, le résultat est clair. La liste « *Un seul parti : Val-de-Reuil* », pour une ville écologique, solidaire et citoyenne, menée par Marc-Antoine Jamet, recueille, dans tous les bureaux de vote, près de 90% des suffrages exprimés. Le maire obtient son meilleur résultat depuis 2001 avec un total de 2592 voix. « *C'est la victoire de la compétence, de la confiance et de l'honnêteté d'une équipe mais également de la très grande force des 113 propositions que nous avons formulées au cours de cette campagne. J'en suis heureux. C'est*

également, d'une certaine manière, la victoire de la démocratie, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité sur quelque chose qui était plus sombre et plus noir » se félicitait Marc-Antoine Jamet à l'annonce des résultats. Le candidat du Rassemblement National, William Thiery, obtient quant à lui 295 votes soit 10,2% des suffrages. Un score comparable à celui qui était le sien en 1995 et en recul par rapport à tous les scrutins locaux, nationaux et européens organisés à Val-de-Reuil depuis vingt ans.

## Le conseil municipal installé le 26 mai

Ces résultats ont conduit au renouvellement du conseil municipal et à la désignation des délégués qui représenteront la Ville à l'agglomération Seine-Eure au cours des six prochaines années. Sur les 33 sièges à pourvoir, la liste « *Un seul parti : Val-de-Reuil* » en obtient 32. Un siège est attribué à l'opposition. Sur les dix représentants que compte la commune à l'agglomération, la totalité revient aux membres de la liste conduite par Marc-Antoine Jamet. Confinement oblige,

le nouveau conseil municipal – qui aurait dû avoir lieu la semaine suivant l'élection – a été installé mardi 26 mai. Suivant les consignes transmises par le Préfet de l'Eure, Jérôme Filippini, et afin qu'une distance d'1m50 puisse être observée entre chaque élu, il s'est exceptionnellement tenu à huit clos sur la scène du Théâtre de l'Arsenal. ■

\*Retransmis en direct sur les plateformes d'information numériques de la Ville, sa rediffusion est disponible sur la page Facebook Val-de-Reuil Infos et sur [www.valdereuil.fr](http://www.valdereuil.fr).



## Fluidité et sérénité du vote

Pour éviter la propagation du virus, Marc-Antoine Jamet avait pris des dispositions exceptionnelles pour garantir la fluidité des votes et la sécurité des électeurs : ouverture des bureaux de vote prolongée d'une heure, désinfection des isoloirs et tables de vote toutes les 30 minutes, 8 000 stylos à usage unique commandées par la Ville pour l'émergement, solutions hydroalcooliques,

marquage au sol, rappel des gestes barrières... Un dispositif qui a rassuré les électeurs. « *Nous avons pu voter dans des conditions de sécurité optimales et les personnes présentes ont bien fait respecter les consignes. L'organisation était très rassurante* », confiait Philippe, à la sortie de son bureau de vote, saluant la mobilisation municipale pour assurer le vote en toute sérénité. ■

# Le nouveau conseil municipal



Marc-Antoine JAMET (PS)  
Maire de Val-de-Reuil,  
Président de la commission  
des finances de la Région  
Normandie,  
délégué communautaire



Catherine DUVALLET  
Première adjointe en charge de  
l'éducation et de la jeunesse,  
déléguée communautaire



Jean-Jacques COQUELET  
Adjoint en charge des finances,  
conseiller départemental,  
délégué communautaire



Stéphanie ROUSSELIN  
Adjointe en charge de  
la transition écologique,  
déléguée communautaire



Dominique LEGO  
Adjoint en charge de  
la sécurité (et des relations  
avec les bailleurs sociaux)



Fadilla BENAMARA  
Adjointe en charge de  
la rénovation urbaine (et des  
relations avec les commerçants),  
déléguée communautaire



Christian AVOLLÉ  
Adjoint en charge du cadre  
de vie



Rachida DORDAIN  
Adjointe en charge du sport,  
déléguée communautaire



Benoit BALUT  
Adjoint en charge des  
associations



Maryline DESLANDES  
Adjointe en charge de l'action  
sociale (autonomie, logement,  
santé, emploi, famille),  
Vice-Présidente du CCAS,  
déléguée communautaire



Nabil GHOUL  
Conseiller municipal délégué  
en charge des marchés et des  
manifestations municipales



Inci ALTUNTAS  
Conseillère municipale  
déléguée en charge de  
la santé et du handicap



Lahsaine AIT BABA  
Conseiller municipal délégué  
en charge de l'emploi



Grace LOUBASSOU  
Conseillère municipale  
déléguée à la démocratie  
participative



Benjamin MARC  
Conseiller municipal délégué  
en charge de la modernisation  
administrative



Christophe COPLO  
Conseiller municipal délégué  
en charge de la vie  
des quartiers



Jacques LECERF  
Conseiller municipal  
en charge des mobilités,  
délégué communautaire



Ousmane NDIAYE  
Conseiller municipal en charge  
de la transition numériques et  
des nouvelles technologies,  
délégué communautaire



Jeanne POUHÉ  
Conseillère municipale  
en charge des jumelages,  
Présidente du comité de  
jumelage



Béatrice DEBOISSY  
Conseillère municipale à  
l'égalité femmes/hommes  
(et à la réussite éducative)



Catherine BATAILLE  
Conseillère municipale  
en charge de l'état-civil  
(et de l'accueil des nouveaux  
habitants).



Patrick GRESSENT  
Conseiller municipal en charge  
des équipements  
municipaux



Baptiste GODEFROY  
Conseiller municipal en charge  
de l'histoire et de la mémoire de  
la Ville, délégué communautaire



Sandra TERNISIEEN  
Conseillère municipale en  
charge du comité des fêtes



Mark GUILLOIN  
Conseiller municipal en  
charge du patrimoine culturel



Géraldine DELIENCOURT  
Conseillère municipale en  
charge des relations avec  
les entreprises



Daniel GASSA  
Conseiller municipal en charge  
du sport de haut niveau



Tanja GUTH  
Conseillère municipale en  
charge de la biodiversité



Aurélie LEFEBVRE  
Conseillère municipale en  
charge de l'action culturelle



Anne-Cécile VINCENT  
Conseillère municipale  
en charge de la charte  
environnementale municipale



Ayoub SABIRI  
Conseiller municipal en  
charge de la coopération  
décentralisée



Vanessa MANTSOUAKA  
MASSALA  
Conseillère municipale en  
charge des conseils d'école



William THIERY

Opposition

Le bureau municipal

# Portrait Ma ferme dans la ville

Dix ans que Marie-Morgane Trémollières porte Anymania sur ses épaules, un projet inédit de ferme au cœur de la ville. Portrait d'une femme guidée par sa passion.

Elle avait raison d'y croire et plus encore de s'accrocher, coûte que coûte ! Dans quelques semaines peut-être (si l'évolution de la pandémie le permet), le rêve de Marie-Morgane Trémollières deviendra réalité. Un rêve pour lequel la jeune femme de 30 ans a consacré dix ans de sa vie. Sans relâche. Dès les derniers travaux achevés et l'autorisation d'ouvrir accordée, la ferme-découverte Anymania, implantée à Val-de-Reuil, accueillera ses premiers visiteurs. En attendant, la centaine d'animaux à qui elle a offert une seconde vie gambadent déjà joyeusement dans ces 10 hectares d'espaces verts au cœur de la ville où chacun pourra y (re)découvrir les plaisirs de l'univers agricole. « Tout était planifié pour ouvrir le 1<sup>er</sup> avril si le Covid et le confinement n'avaient pas déjoué nos plans. Il y a quelques semaines, j'étais à la fois impatiente et anxieuse. Aujourd'hui, je suis plutôt concentrée pour réussir à tout finir ».

## Le modèle de Magné

Quoi qu'il advienne, Marie-Morgane Trémollières aura été pendant ces longues années un modèle de courage, de pugnacité et de détermination. Elle qui, bercée depuis toujours dans le monde social et associatif, n'aurait jamais imaginé vivre autre chose que sa passion. « Depuis toute petite, je suis passionnée par l'équitation. J'ai même suivi un cursus sports études dans ce domaine ». Les tourments de la vie mettront finalement un frein à ses ambitions. Jusqu'à ce jour de 2011 où la jeune femme a une révélation en visitant la ferme de Magné (17), un parc animalier où travaillent des personnes en situation de handicap. C'est le déclic ! « J'ai aussitôt su que c'était ce que je voulais faire en Normandie, en y intégrant mes valeurs sociales, écologiques et humaines ». Marie-Morgane va même plus loin : elle décide d'accueillir, dans sa ferme-découverte, des animaux maltraités ou abandonnés. Commence alors une longue odyssée pour mobiliser les fonds des partenaires, réaliser les études de marché, monter les dossiers administratifs et trouver le lieu d'implantation de sa ferme. « Il m'a fallu deux ans



En attendant l'ouverture d'Anymania, Marie-Morgane Trémollières a déjà recueilli une centaine d'animaux

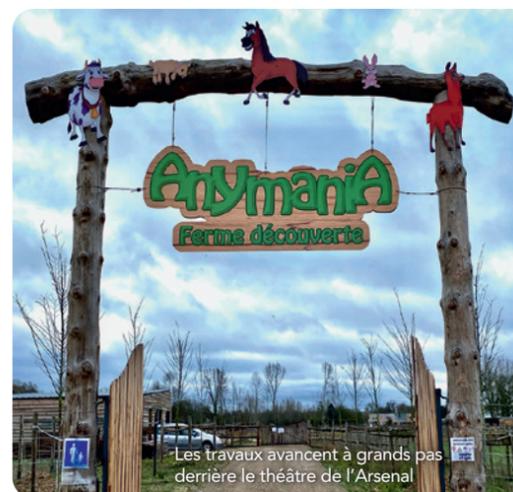
pour trouver le site. Quand on m'a proposé Val-de-Reuil, j'ai eu le coup de cœur : installer Anymania en ville était une chance extraordinaire ». Restaient alors à résoudre les questions financières liées au chantier. Là encore, Marie-Morgane a réalisé d'imagination : ce projet allait devenir un projet collectif. « J'ai lancé des chantiers participatifs auxquels de nombreux bénévoles ont participé ».

“ Anymania en ville, c'est une chance extraordinaire ”

## Plus forte que les embûches

Plus que jamais déterminée, la jeune femme cumule alors les casquettes : de conductrice de travaux à cheffe de chantier, de directrice de site à ouvrière en passant par secrétaire, commerciale, soigneuse... rien ne l'arrête. Et ce ne sont pas les embûches qui auront raison de son moral. « Nous avons subi tous les records climatiques de ces 30 dernières années : la pluie, la tempête, les deux canicules, le froid... Tout cela, ajouté aux problèmes liés aux entreprises et maintenant

le Covid, nous a fait prendre beaucoup de retard ». Dans l'incertitude quant à une date d'ouverture, Marie-Morgane Trémollières peut malgré tout être fière. Fière d'avoir monté ce beau projet ; fière d'avoir sauvé tous ces animaux ; fière aussi de pouvoir bientôt offrir cette ferme-découverte à tant de familles. ■



Les travaux avancent à grands pas derrière le théâtre de l'Arsenal

# Ça s'est passé cet hiver

## Un débat sans tabou

12 fév.

Faut-il interdire les frites et les yaourts à la cantine ? Cette question, volontairement provocatrice, a été soumise à 170 écoliers rolivalois réunis le 12 février à la maison de la jeunesse et des associations (MJA) sous la houlette de Gilles Fleury, directeur de l'école des Dominos. Face à eux ce matin-là, une nutritionniste, les dirigeants de Val2Bio et Burger King, les responsables des associations Saveurs et Savoirs et des Jardins Familiaux venus apporter leur expertise au service d'une discussion riche et pleine de surprises qui a permis aux élèves de développer leur esprit critique et de s'initier à la prise de parole.



## Un meeting d'exception !

14 fév.

Du grand spectacle ! Les 2 400 spectateurs massés au stade Jesse Owens le 14 février pour le meeting international d'athlétisme ont vibré pendant plus de trois heures au rythme des performances exceptionnelles des dizaines d'athlètes venus pour l'occasion des quatre coins du monde. Clou du spectacle : le Français Pascal Martinot-Lagarde et l'Espagnol Orlando Ortega, deux icônes internationales de la course de haies, deux rivaux d'exception, se sont défiés sur la piste rolivaloise dans une ambiance digne des plus grandes compétitions mondiales. Une victoire arrachée ce soir-là par l'Espagnol...



## La Fontaine revisité

À Val-de-Reuil, on aime l'opéra... et l'Opéra de Rouen Normandie le lui rend bien ! Après l'énorme succès populaire du concert symphonique gratuit proposé en juin dernier au stade Jesse Owens (3000 personnes s'étaient alors laissées emporter par la magie de Beethoven), c'est au théâtre de l'Arsenal que les 40 musiciens de l'orchestre de l'Opéra rouennais ont fait vibrer leurs instruments, pour les Rolivalois, fin janvier. Soirée gratuite, soirée fantastique à la (re) découverte, pour les 500 spectateurs rassemblés, des fables de la Fontaine mises en musique par le grand compositeur Jacques Offenbach. Plus d'une heure d'une représentation familiale où la Cigale et la Fourmi, le Corbeau et le Renard, le Rat des Villes et le Rat des Champs... ont été sublimes par la remarquable voix de Marie Kaliline. Forts de ces formidables succès, la Ville de Val-de-Reuil réfléchit à d'autres partenariats avec l'Opéra de Rouen Normandie ! ■



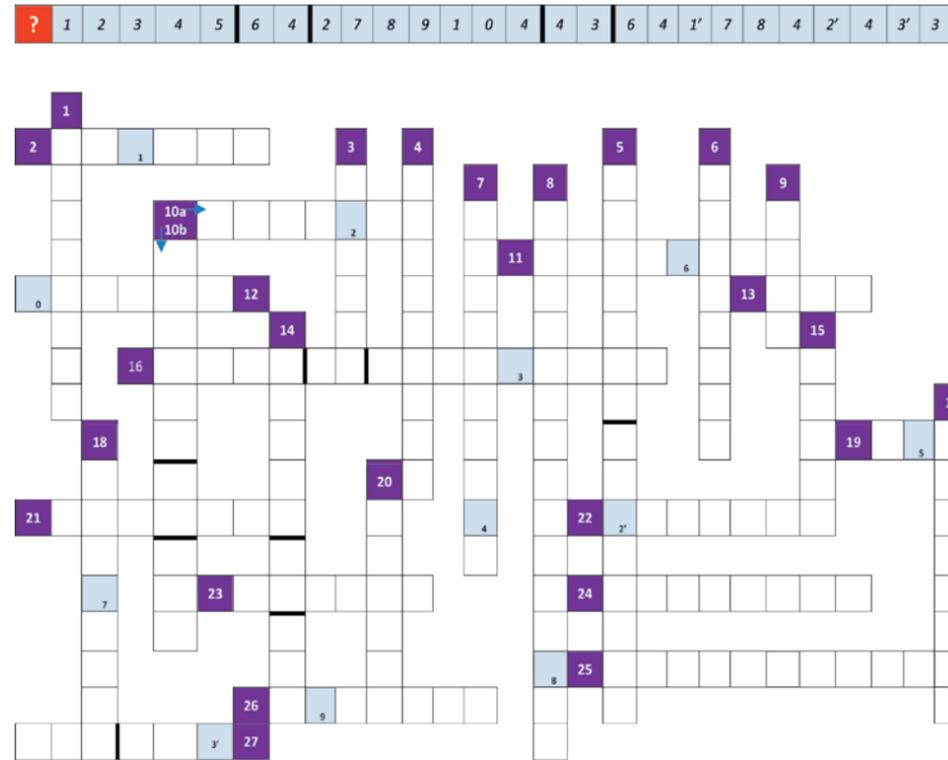
## Sur les réseaux

Pour suivre au quotidien l'actualité de votre ville, un seul réflexe : les réseaux sociaux « Val de Reuil Infos ». Forte de ses 8200 abonnés, la page Facebook de la Ville relaie jour après jour toutes les informations utiles. Vous n'êtes pas encore abonné ? Rejoignez-nous sur « Val de Reuil Infos » (toute autre page mentionnant Val-de-Reuil dans son nom est totalement étrangère à la mairie) ! De la même manière, le compte twitter @valdereuil\_info (2150 abonnés) est à votre service. ■

Rendez-vous enfin sur le site internet [valdereuil.fr](http://valdereuil.fr), une mine d'or pour tout savoir sur la ville et effectuer vos démarches.

# Mots croisés rolivalois

Phrase mystère : Merci aux secouristes et combattants du 18 (solutions, page suivante)  
par Catherine Bataille



## DÉFINITIONS :

- |  |  |
|--|--|
| 1. Papa, Tango, Charlie... spécifique pour la radio                      | 15. D'eau ou de gaz il faut couper l'arrivée                   |
| 2. Ronfleur et long coup... à la caserne                                 | 16. Pour lui les pompiers sortent la grande échelle            |
| 3. Une oreille attentive pour les victimes                               | 17. Vasculaire cérébral ou de circulation                      |
| 4. Dérouleurs/enrouleurs de tuyaux                                       | 18. En 1811, il a créé le premier bataillon de sapeurs à Paris |
| 5. Soldats du feu  | 19. Véhicule de Secours et d'Assistance aux Victimes           |
| 6. Le gyrophare bleu leur ouvre le passage                               | 20. Protection métallisée à visière intégrale                  |
| 7. Leur statut à Paris et Marseille                                      | 21. Bâtiment, arsenal, pour loger les hommes et les matériels  |
| 8. Dispensés avant l'arrivée du médecin                                  | 22. Il peut être cardiaque ou vagal                            |
| 9. Couvre-chef de cérémonie  | 23. "Sauver ou Périr" est celle des pompiers de Paris          |
| 10a. À monter, en tenue de feu, lors de l'entraînement sportif quotidien | 24. Pour le circonscrire il faut sortir lances et tuyaux       |
| 10b. Pour descendre en glissant  | 25. Massage cardiaque et bouche à bouche                       |
| 11. Vitesse, précipitation   | 26. Nécessité d'agir vite                                      |
| 12. 24-48 heures d'astreinte   | 27. Sirène à deux tons... pour les enfants                     |
| 13. Position Latérale de Sécurité  |  |
| 14. Uniforme d'intervention incendie                                     |  |

NATURELLEMENT  
**VAL DE REUIL**



## Infos pratiques

Mairie de Val-de-Reuil  
70 rue Grande - BP 604  
27106 Val-de-Reuil - Cedex  
Tél. 02 32 09 51 51  
valdereuilinfos@valdereuil.fr

Horaires d'ouverture :  
du lundi au vendredi de 8h30  
à 18h et le samedi de 9h à 12h

[www.valdereuil.fr](http://www.valdereuil.fr)

Rejoignez-nous sur

Val de Reuil Infos

@valdereuil\_info

## Magazine d'informations de la ville de Val-de-Reuil

Contactez la rédaction de  
**Val-de-Reuil Infos :**  
valdereuilinfos@valdereuil.fr  
07 64 16 88 96

**Directeur de la publication :**  
Marc-Antoine Jamet.

**Rédaction :** Céline Jégu, Benjamin Barber.

**Photos :** Olivier Bonnet, Céline Jégu, Benjamin Barber et Sylvain Bachelot

**Réalisation et graphisme :**  
Fk agency.

**Impression :** Iropa - imprimerie certifiée HQE.

Tirage à 9 500 exemplaires.



## État civil

## Naissances

### JANVIER

Iris CHAPLET RÉANT  
Mylan DESBIENS BEAUFILS  
Ayanna DÉSIT  
Mia FOUCCOURT

Triomphe LOBELA  
Ruben GENIEZ LOUBASSOU  
Azad YAMI

### FÉVRIER

Kawthar BEN AOUN  
Rafaël BRIÈRE  
Alyssa DA COSTA MACHADO

Eynola PERTHUIS PERNI  
Robin VAUTIER

### MARS

Jahilyss AGBLAMI  
Taimiya ANDRADE  
Tiago BARDYN  
Nour CHIBANE  
Kénaël COCOL  
Mirza DENLI

Anzel EFE  
Gianni FILANCIA  
Maël FOURRER  
Eden PATRY  
Emma RAYER  
Katharina ZANETTI

## Décès

### DÉCEMBRE

Suzanne GOLLAIN veuve BRUYNSTEEN, 86 ans  
Gilbert OUIN, 57 ans  
Karlheinz AHRENS, 65 ans

Delphine MAZOUZ épouse TORTAROLO, 39 ans  
Patrick MOISAN, 65 ans

### JANVIER

Nicole DEBRUYNE veuve RIBERPRAY, 79 ans  
Alain DUFOUR, 73 ans  
Christian LAFFONT, 72 ans  
Christian LEUTHREAU, 61 ans

Martine PIAUDEL épouse JOUVIN, 59 ans  
Jean-Louis RATS, 61 ans  
Christiane TIRIAU veuve DIONIS, 93 ans  
René VANHÊE, 85 ans

### FÉVRIER

André LEFÈVRE, 76 ans

Blanche MERCIER, 81 ans

### MARS

Marie-Louise GOMIS épouse MENDY, 68 ans  
Yamina GUÉLIL veuve TCHATCHA, 46 ans

Thomas MALANDA BUNSANA, 51 ans  
Chunguang XU, 65 ans

### AVRIL

Alioune-Badara MBAYE, 3 ans

### MAI

Monique LECONTE épouse VOEGELÉ, 80 ans

## NUMÉROS D'URGENCE

(pour joindre gratuitement les secours 24h/24)

**112 :** numéro d'appel européen, si vous êtes victime ou témoin d'un accident.

**15 :** SAMU pour obtenir l'intervention d'une équipe médicale en cas de détresse vitale ou pour être redirigé vers un organisme de permanence de soins.

**17 :** Police secours pour signaler une infraction qui nécessite l'intervention immédiate de la police.

**18 :** Sapeurs-pompiers pour signaler une situation de péril ou un accident.

**114 :** numéro d'urgence pour les personnes sourdes et malentendantes, accessible par FAX ou SMS.

## NUMÉROS UTILES

**Police municipale :** 02 32 09 44 44.

**Police nationale :** 02 32 59 72 29.

**Médecin de garde :** 116 117 (en semaine après 20h, week-end dès 12h le samedi, jours fériés).

**Pharmacie de garde :** commissariat 02 32 59 72 29.

**ValdeLum - astreinte éclairage public :** 06 78 79 13 28.

**SOGIRE Télédistribution (TV câblée), astreinte :** 0811 908 908 (0,06 € TTC/ mn)

**Solution phrase mystère : ACTES DE COURAGE ET DEVOUEMENT**

|                     |                       |
|---------------------|-----------------------|
| 1. Alphas           | 14. Tenue de feu      |
| 2. Alarme           | 15. Fuite             |
| 3. Ecoule           | 16. Chat de gouttière |
| 4. Dévidoirs        | 17. Accident          |
| 5. Sapeurs-Pompiers | 18. Napoléon 1er      |
| 6. Priorité         | 19. VSAV              |
| 7. Militaires       | 20. Casque            |
| 8. Premiers secours | 21. Caserne           |
| 9. Képi             | 22. Malaise           |
| 10a. Planche        | 23. Devise            |
| 10b. Ferche de feu  | 24. Incendie          |
| 11. Rapidité        | 25. Réanimation       |
| 12. Gardes          | 26. Urgence           |
| 13. PLS             | 27. Pin-pou           |

# POUR ME PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



Dans la rue,  
dans les commerces,  
dans les transports,  
dans les services publics,

**OUI, JE PORTE  
MON MASQUE!**